1845
Mar.11
PaJaD

Jos. Coopman

CATALOGUE

DES

ESTAMPES ANCIENNES

Formant la Collection de feu M.

DELBECQ, DE GAND;

RÉDIGÉ PAR

MM. DELANDE et LE BIBLIOPHILE JACOB.

Ce Catalogue se distribue :

A PARIS,	à l'ALLIANCE DES ARTS, rue Montmartre, 178;
—	chez Me Jacquin, commiss.-priseur, rue de Choiseul, 5;
—	chez M. Guichardot, rue Saint-Thomas-du-Louvre, 32;
—	chez M. Techener, libraire, place du Louvre;
A LONDRES,	chez M. Smith, marchand d'estampes, Lisle-Street;
A AMSTERDAM,	chez M. Buffa et fils, Kalverstraat;
A LA HAYE,	chez M. Jacob, libraire;
A ROTTERDAM,	chez M. Lamme, Hoogstraat;
A BRUXELLES,	chez M. Etienne Leroy, rue Fossé-aux-Loups;
A GAND,	chez Mme Ve Delbecq, Cour des Princes, 5;
A COLOGNE,	chez M. H. de la Motte Fouquet;
A MUNICH,	chez M. Brulliot, conservateur du Musée;
A LEIPSICK,	chez M. Rudolph Weigel, libraire;
A BERLIN,	chez M. Selke;
A VIENNE,	chez MM. Artaria et Ce;
A SAINT-PÉTERSBOURG,	chez M. Bellizard, libraire.

Imprimerie de HENNUYER et TURPIN, rue Lemercier, 24. Batignolles.

1845
Mar. 11
PaJaD

Alliance des Arts.

CATALOGUE
DES
ESTAMPES ANCIENNES
Formant la Collection de
FEU M.
DELBECQ, DE GAND;

RÉDIGÉ PAR
MM. DELANDE ET LE BIBLIOPHILE JACOB.

—

DEUXIÈME PARTIE.
ECOLE ITALIENNE.
15e et 16e SIÈCLES.

VENTE
LE MARDI 11 MARS 1845 ET JOURS SUIVANTS,
A l'hôtel des commissaires-priseurs, place de la Bourse, Salle nº 1.

EXPOSITION PUBLIQUE
Les dimanche 9 et lundi 10 mars 1845.

Me JACQUIN, Commissaire-priseur, rue de Choiseul, 5;
M. GUICHARDOT, marchand d'estampes, dirigeant la vente.

L.17669

PARIS,
ADMINISTRATION DE L'ALLIANCE DES ARTS,
RUE MONTMARTRE, 178.

1845

Abréviations employées dans ce Catalogue.

B.	Bartsch.
t.	tome.
p.	page.
App.	Appendice de Bartsch.
H.	hauteur.
L.	largeur.
Diam.	diamètre.
m.	millimètre.
Cat.	Catalogue.
monog.	monogramme.
grav.	gravure.

L'ordre des vacations sera distribué avant la vente.

Les lots pourront être divisés.

Il sera perçu cinq pour cent en sus du prix de l'adjudication.

On reçoit les commissions à l'*Alliance des Arts*, rue Montmartre, 178, et chez M. *Guichardot*, rue Saint-Thomas-du-Louvre, 32.

PRÉFACE.

Cette seconde partie du Catalogue comprend des pièces d'une insigne rareté ; cependant la série de l'Ecole italienne est moins complète que celle de l'Ecole allemande. On aurait dit que M. Delbecq voulait se prouver à lui-même que cette dernière École était supérieure à l'autre. Il avait réuni pourtant, comme échantillons, et comme objets de comparaison, un grand nombre de belles estampes choisies dans les œuvres des maîtres italiens du quinzième et du seizième siècle. Ainsi possédait-il plus de 150 pièces de Marc-Antoine et de ses deux élèves Marc Vénitien et Marc de Ravenne !

Mais comme il s'était occupé spécialement de rechercher l'origine de la gravure et de préparer, pour ainsi dire, des matériaux à l'histoire de cet art, qu'il faisait naître en Néerlande plutôt qu'en Italie, il n'avait pas manqué de s'entourer des ouvrages primitifs de l'École italienne, pour constater l'antériorité des ouvrages de ce qu'il nommait l'École néerlandaise. Voilà pourquoi il était parvenu à se procurer DIX NIELLES, dont sept absolument inconnus même au savant auteur de l'*Essai sur les Nielles*, M. Duchesne aîné. Il avait, à la suite des nielles, découvert une dizaine de pièces du même temps, et d'un travail analogue, toutes également *inconnues*. Il avait aussi rassemblé presque tout l'œuvre rarissime d'André Mantegna, qui a disputé à Finiguerra la gloire d'avoir gravé le premier sur cuivre et sur argent ; il avait encore recueilli les pièces les plus précieuses des

contemporains de Mantegna, tels que Jules et Dominique Campagnola, Benoît Montagna, Robetta, Nicoleto de Modène, Antoine de Bresse, etc. Plusieurs de ces gravures n'avaient jamais été décrites ni par Bartsch, ni par Malvasia, ni par Heinecken, ni par M. Brulliot; plusieurs manquent au Cabinet des Estampes de Paris, et c'est tout dire, puisque ce Cabinet, grâce aux soins éclairés de M. Duchesne aîné, depuis trente ans, est devenu le plus riche de l'Europe.

On trouvera donc, dans cette partie de la collection de M. Delbecq, beaucoup de pièces rares et capitales, beaucoup de pièces NON DÉCRITES. Nous avons encore augmenté la valeur de cette seconde série du Catalogue, en y incorporant l'œuvre du Maître au Caducée, que M. Delbecq avait placé, comme l'a fait Bartsch, dans l'École allemande. Cet œuvre, un des plus beaux d'épreuves que l'on connaisse, ne renferme pas moins de CINQ pièces non décrites, que les Cabinets d'Estampes de Paris, de Dresde et de Londres ne possèdent pas.

Après Marc-Antoine, ses élèves et son école, M. Delbecq avait aussi collectionné les Clairs-obscurs, les Bois et les Eaux-fortes des maîtres italiens du seizième siècle. Dans ces trois sections distinctes, on rencontrera encore des pièces fort rares et quelques-unes non décrites.

Cette partie du Catalogue a été rédigée à peu près dans le même système que la précédente, c'est-à-dire avec le contrôle minutieux de Bartsch et souvent avec le contrôle des pièces elles-mêmes à la Bibliothèque du Roi. Nous n'avons décrit complétement que celles qui n'avaient jamais été décrites ou celles qui l'avaient été incomplétement. Nous nous sommes contenté, pour la plupart, d'indiquer les particularités qui font distinguer de la copie l'original, en renvoyant au volume et au numéro de Bartsch. D'après ce mode de rédaction, nous avons fait quelque chose pour la science, et ce Catalogue ne sera pas seulement destiné à la vente des estampes qui le composent; il pourra offrir des renseignements utiles à l'iconographie en général.

Nous avons décrit scrupuleusement l'état des pièces, ainsi que les

marques et les adresses propres à faire reconnaître cet état. Il est bon toutefois de tenir en garde les amateurs contre une opinion assez répandue qui fait considérer *toutes* les pièces portant l'adresse de Salamanca comme étant d'un état inférieur. On doit savoir, au contraire, que beaucoup de pièces n'existent pas autrement, et que l'adresse ne les empêche pas d'être de premier état.

Nous terminerons ces observations préliminaires en remerciant de nouveau M. Duchesne aîné, qui a bien voulu se charger de la description des nielles et des pièces gravées par les maîtres inconnus du quinzième siècle.

P. L.

CATALOGUE
D'ESTAMPES.

COLLECTION
DE FEU M. DELBECQ, DE GAND.

DEUXIEME SERIE.

ÉCOLE ITALIENNE.

NIELLES.

1. *Les serviteurs d'Abraham, au pied du mont Moriah.* Ils sont assis à gauche ; le plus vieux, les mains appuyées sur un bâton, paraît écouter son compagnon ; sur le devant, l'âne agenouillé. Plusieurs arbres dans le fond, couvert de tailles croisées, excepté dans la partie à droite, où l'on aperçoit un chemin très-escarpé conduisant au sommet de la montagne où se trouve Abraham marchant vers la gauche, et précédé d'Isaac qui porte du bois sur son dos. Tout autour est une marge de 003 m. ; au milieu de celle du bas, la marque P, qui est celle de Peregrini. — H. 048 m., L. 042. (M. Duchesne aîné, *Essai sur les Nielles*, p. 133, n° 11.)

Pièce très-belle et bien conservée.

2. *Arabesques symétriques.* Dans le bas de ces arabesques,

au milieu, est une cuirasse surmontée d'un casque, sur lequel est placé un aigle à deux têtes, les ailes étendues. Au-dessus, un cartouche avec la marque P. Plus haut, un sphinx ailé avec une tête de satyre, et tout en haut, un massacre de bœuf. Les ornements de chacun des côtés sont un Pégase, une tablette avec les initiales S. C., un double masque, un Amour et une chimère ailée, vue de profil. Ce nielle, comme le précédent, est gravé par Peregrini. — H. 072 m., L. 033. (M. Duchesne aîné, *Essai sur les Nielles*, p. 282, n° 359.)

Belle pièce bien conservée.

3. *Arabesques avec une Satyre allaitant deux enfants.* Dans la partie d'en bas, un faune ailé, vu de face, tenant de chaque main un brandon, est assis entre deux dauphins, sur la queue desquels il pose ses pieds, tandis que ces dauphins sont montés par deux tritons sonnant dans une conque. Au milieu, une espèce de gondole où l'on voit un vase et deux satyres posant un pied, l'un sur un chevreuil, l'autre sur une brebis, et jouant de la double flûte. Dans la partie du haut, une satyre ailée, vue de face, allaitant deux enfants, dont un, celui à droite, est vu par derrière; cette satyre supporte sur ses ailes un cartouche, orné d'arabesques et terminé par des têtes d'aigles. Au milieu du cartouche, un petit médaillon rond avec la marque P. Le tout est surmonté de trois oiseaux. Au-dessus des genoux du faune assis, se trouvent deux petites tablettes, sur lesquelles on lit avec peine les lettres SCOF, dont l'explication doit être *Stephanus Cœsenas opus fecit.* Ce nielle est aussi gravé par Peregrini. — H. 070 m., L. 042. (M. Duchesne aîné, *Essai sur les Nielles*, p. 284, n° 362.)

Cette pièce, en premier état, est d'un joli travail et bien conservée.

4. *La Nativité.* La presque totalité du médaillon est occupée par une chaumière délabrée, dont deux parois sont enlevées, afin de laisser voir l'intérieur. Au milieu, la Vierge à genoux, près de l'Enfant Jésus couché nu sur un lange placé à terre. Tout à fait à droite, deux anges en adoration vers l'Enfant. A gauche, en dehors de la chaumière, saint Joseph, debout près d'un puits, tenant une corde qui passe dans une poulie suspendue à une potence. Dans le fond, de ce côté, on aperçoit quelques troupeaux. NON DÉCRITE. — Diam. 040 m.

L'authenticité de ce nielle ne peut être révoquée en doute.

5. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Au milieu, la Vierge tournée vers la droite, debout sur un croissant, le corps entouré d'une auréole flamboyante, avec un nimbe rayonnant autour de la tête. Elle est vêtue d'un grand manteau et tient l'enfant nu sur son bras gauche. Deux anges soutiennent une grande couronne au-dessus de sa tête. Une banderole se développe des deux côtés du médaillon, et l'on y lit en lettres gothiques tracées en sens inverse : A VE MAR IA. — NON DÉCRITE. — Diam. 040 m.

L'authenticité de ce nielle est incontestable.

6. *Calendrier perpétuel.* Epreuve extrêmement curieuse, et sans doute unique, d'un calendrier gravé en 1527, probablement sur argent et qui peut être considéré comme un nielle. Cette plaque est divisée en plusieurs cercles mobiles, mis en jeu au moyen d'un bouton qui les faisait tourner séparément et dont on aperçoit la trace sur le candélabre placé au milieu du médaillon où sont gravées plusieurs figures allégoriques.

Le cercle extérieur est divisé en vingt-neuf cases : dans celle du milieu, est tracée une croix, et sur les vingt-huit autres, une des lettres dominicales. Le deuxième cercle est

divisé en sept cases de la même dimension que les cases du premier cercle, et contenant chacune la deuxième lettre dominicale nécessaire pour les années bissextiles. Ces sept lettres, avec les vingt-huit du premier cercle, donnent les trente-cinq calendriers différents qui forment un calendrier perpétuel. L'espace compris entre les cases contenant ces lettres est rempli alternativement par de petits ornements et par onze lettres isolées ou groupées, mais toujours accompagnées d'un point, que n'ont pas les lettres dominicales. La réunion de ces lettres forme ces mots : LE NOMBRE D'OR. Le troisième cercle est divisé en vingt cases : sur la première est encore figurée une croix ; les dix-neuf autres contiennent les nombres, 1 à 19, qui forment en effet le nombre des années du cycle désigné autrefois sous le titre de *nombre d'or*, parce que dans les manuscrits liturgiques ce nombre était tracé en lettres d'or pour le faire mieux distinguer.

L'année 1527, qui est certainement celle où a été dressé ce calendrier, se trouve répétée deux fois, d'abord dans le premier cercle, sur une des cases contenant une F, qui est la lettre dominicale de cette année-là, et ensuite sur le chiffre 8, l'année 1527 étant en effet la huitième du cycle de dix-neuf ans.

Il nous reste maintenant à expliquer ce que renferme le médaillon du milieu, sur lequel on voit une figure nue, debout, avec les douze signes du zodiaque. Au-dessus de sa tête, le *Bélier ;* sur ses épaules, le *Taureau ;* à ses côtés, deux figures d'homme et de femme représentant les *Gémeaux ;* sur sa poitrine, le *Cancer ;* au-dessous, le *Lion ;* puis, un buste figurant la *Vierge ;* la *Balance* dont le fléau sert de support aux deux figures des Gémeaux ; le *Scorpion* est placé sur le milieu de la figure, le *Sagittaire* sur ses genoux, et le *Capricorne* derrière ; le *Verseau* est debout entre ses jambes ; enfin, ses

deux pieds sont posés sur deux dauphins, qui représentent les *Poissons*. De l'autre côté du médaillon sont placées deux figures : l'une d'elles est certainement celle d'un astrologue consulté par un prince qui, la main élevée, indique une banderole où sont les sept planètes connues alors, savoir : le *Soleil* au milieu, puis d'un côté *Saturne*, *Jupiter* et *Mars*, de l'autre côté *Vénus*, *Mercure* et la *Lune*.

Dans le haut du médaillon est un bouclier où l'on voit un globe et neuf étoiles. Les quatre points cardinaux sont écrits ainsi : SEPTENTRIO. ORI (*oriens*), ME (*meridies*) OC (*occidens*). La figure tracée sur le globe est debout, les deux mains écartées ; on voit, à sa droite, les initiales DEX, pour *dextera*, et à sa gauche, SI, pour *sinistra*. Enfin, près du point le plus septentrional, est l'étoile polaire avec ces mots : POLVS ARTIC. Les autres étoiles sont celles de la grande-ourse, dont le nom se lit à gauche VRSA MAI.

Nous n'avons pas besoin de faire observer que ce bijou étant destiné à servir en nature et non pas à tirer des épreuves, les lettres, les chiffres et les inscriptions sont toutes tracées en sens inverse. NON DÉCRITE. — Diam. 095 m.

Cette curieuse pièce est citée dans le *Voyage d'un Iconophile*.

7. *La sainte Famille.* La Vierge, enveloppée d'un grand manteau, est assise sur un banc de pierre, derrière lequel s'élève une draperie formant dossier. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu, tourné vers la droite et recevant un livre que lui présente un ange vêtu d'une longue robe. A gauche, derrière le banc, saint Joseph en habit de religieux, mais avec une simple auréole autour de la tête, tandis que les nimbes de la Vierge et de l'Enfant sont rayonnants. NON DÉCRITE. — Diam. 35 m.

L'authenticité de ce nielle est incontestable.

8. *Saint Christophe.* Vêtu d'un ample manteau que le vent fait voltiger, et portant à sa ceinture une assez grande escarcelle, il traverse une rivière dont l'eau ne lui monte pas au-dessus de la cheville, pendant qu'un ermite, placé à gauche, l'éclaire avec une lanterne. L'Enfant Jésus a ses deux pieds posés sur les épaules de saint Christophe ; d'une main, il s'appuie sur la tête du saint, et il donne la bénédiction avec deux doigts élevés de la main gauche, qui dans le nielle original se trouve être la main droite. A une des branches de l'arbre que le saint emploie pour se soutenir, est suspendu un écu de forme contournée, sur lequel sont tracés un maillet et une tenaille, dont l'explication paraît difficile à donner, à moins qu'on ne suppose que ces instruments désignent le métier des personnes composant la confrérie pour qui ce nielle a été fait. NON DÉCRITE. — Diam. 043 m.

Ce nielle est dans le goût allemand.

9. *Saint Georges.* Monté sur un cheval richement caparaçonné, dont la tête est ornée de deux énormes plumes, le saint dirige son cheval au galop vers la gauche ; il tient de la main gauche, au-dessus de sa tête, une très-longue épée, dont il cherche à frapper le dragon qui est sur le devant, tourné vers la droite. La reine de Lydie est à genoux dans le fond à gauche. NON DÉCRITE. — Diam. 048 m.

Nielle à fond blanc ; bien conservé.

10. *Saint Jérôme.* Le saint est à genoux, tourné vers la droite ; il tient de la main gauche une pierre pour s'en frapper la poitrine. Le lion est à gauche. Dans le fond, des arbres et des rochers. NON DÉCRITE. — Diam. 022 m.

Nielle beau d'épreuve et très-bien conservé.

11. *Salomon en adoration.* Le sujet de ce nielle s'ex-

plique assez difficilement. Cependant, nous ne croyons pas que ce soit Auguste consultant la Sibylle, comme l'a dit M. Duchesne dans le *Voyage d'un iconophile :* ce serait plutôt le roi Salomon. Ce roi, à genoux, portant une longue barbe et de longs cheveux; vêtu d'une grande robe, ayant à son côté droit un sabre suspendu avec une chaîne, est suivi de ses femmes, parmi lesquelles se trouve, tout à fait à gauche, un fou tenant un singe. A droite, sur un plan éloigné, on voit quatre hommes dont l'un, un peu en avant, lève les yeux vers le ciel ; le mouvement de sa main semble indiquer qu'une lumière céleste vient l'offusquer ; et, en effet, au-dessus du temple qui occupe le fond de ce côté, on distingue, au milieu des nuages, la Vierge et l'Enfant Jésus. NON DÉCRITE. — Diam. 040 m.

Ce nielle à fond noir est d'un joli dessin ; son authenticité ne laisse aucun doute.

MAITRES INCONNUS, du quinzième siècle.

12. *Didon.* Elle est debout au milieu du médaillon, appuyée contre un arbre, tenant de la main gauche un poignard dont elle va se percer le sein. A gauche, est un bûcher déjà allumé. A droite, une des tours de Carthage ; dans le fond, une rivière sur laquelle on voit jouer deux cygnes. NON DÉCRITE. — Diam. 040 m.

Cette pièce, ainsi que la plupart des suivantes, ont presque tous les caractères des nielles, et l'on peut les attribuer à des orfèvres-graveurs qui les auraient exécutées sur argent.

13. *Notre-Dame à la châsse.* Deux grands anges, debout, les ailes droites, soutiennent une châsse ayant la forme d'une église, au-dessus de laquelle on voit la Vierge à mi-corps, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus nu, qui a, comme elle, le nimbe simple; elle est tout environnée d'une auréole rayonnante. Sur le devant, entre les deux anges et sous

la châsse, sont deux petites figures ; l'une est celle d'un saint évêque debout, tenant d'une main un livre ouvert, et s'appuyant de la main droite sur une croix ; l'autre figure est celle d'un chevalier. Dans le fond, un fleuve sur lequel sont deux bateaux ; tout à fait à gauche, une ville sur une montagne. NON DÉCRITE. — Diam. 063 m.

Cette jolie pièce, d'un travail très-fin, passait pour un nielle chez M. Delbecq ; mais le savant M. Duchesne n'en a pas reconnu l'authenticité.

14. *La Victoire de l'Amour.* L'Amour sur un cheval, brandissant une flèche de la main gauche et de la droite tenant un bouclier, semble poursuivre, vers la droite, des guerriers qui s'enfuient ; deux sont renversés sous les pieds du cheval. Dans le fond, à gauche, on voit deux hommes nus ; l'un bat du tambour, l'autre joue du fifre. Cette pièce est gravée dans le goût de Dominique Campagnola. NON DÉCRITE. — Diam. 048 m.

15. *L'Enfant qui fait des bulles de savon.* Il est assis sur une boule, tourné vers la droite et la tête de face. A gauche, un vase de fleurs ; à droite, deux petits arbres. Le rond est entouré d'un cordon de feuillages. NON DÉCRITE. — Diam. 092 m.

16. *Le Crucifiement.* Au milieu d'un rond entouré de pointes et de flammes, le Christ en croix, au-dessous duquel sont les trois clous du crucifiement, disposés en forme de monogramme ; la Vierge, à gauche ; saint Jean, à droite. De chaque côté, un chérubin à quatre ailes ; celui de droite vu de profil, celui de gauche vu de face. Ce rond est enfermé dans un cercle, au bord duquel onze têtes de chérubins se tiennent par l'extrémité des ailes. NON DÉCRITE. — Diam. 078 m.

Cette pièce paraît avoir été faite par un orfévre pour quelque objet destiné au culte, peut-être pour un moule à fabriquer des hosties.

17. *Petite Bacchanale.* Bacchus, enfant, porté triomphalement par d'autres enfants qui se dirigent vers la droite au son des instruments ; en tête du cortége, deux enfants jouent du fifre et du tambour de basque ; un autre, qui vient le dernier, joue de la flûte. Le Dieu, à demi-ivre, tient de la main gauche un grand verre. Pièce ovale. NON DÉCRITE. — H. 052 m., L. 092.

Cette pièce est fort jolie.

18. *Une prison.* Dans la partie droite de cette estampe, une salle voûtée où l'on voit plusieurs condamnés, tous vêtus de l'habit monastique avec capuchon. Au milieu de la salle est une colonne à laquelle trois de ces hommes debout sont enchaînés par le cou, par les mains et les pieds. Tout à fait à droite, trois autres sont assis les pieds pris dans des ceps ; enfin, au fond de ce même côté, trois autres sont assis sans qu'on puisse apprécier leur genre de torture. La porte de la prison est ouverte, et en dehors, à gauche, deux soldats assis et endormis. Dans le fond, du même côté, on voit un temple circulaire, peut-être celui de Thémis, d'où semble sortir une foule de condamnés conduits par des soldats. NON DÉCRITE. — H. 142 m., L. 163.

Cette pièce, fort ancienne, est d'un très-bon goût comme dessin, et d'un travail habile comme gravure ; l'épreuve est assez belle, mais elle paraît un peu rognée.

19. *Statue de Diane d'Ephèse.* Elle est placée sur une estrade, entre deux cerfs ; au milieu et au plus bas de l'estrade, est accroupi un aigle, ayant les ailes déployées, la tête tournée à gauche. La déesse porte dans chaque main un petit lion vu de dos, lequel semble vouloir lui monter sur l'épaule ; sur sa tête est un homme nu, debout, arrêtant deux aiglons par les ailes, dans un char auquel des

chimères et un taureau, vu de face, semblent attelés ; au-dessus, est une espèce de petit temple encadré dans des ornements et des arabesques qui retombent de chaque côté, jusqu'aux bois des deux cerfs. Dans le haut, à droite, une lettre gothique qui paraît être un A, dont on n'aperçoit plus que le bas. Eau-forte très-ancienne. NON DÉCRITE. — H. 400 m., L. 170.

Pièce très-remarquable, citée par M. Duchesne dans le *Voyage d'un Iconophile*. Elle est malheureusement rognée sur la hauteur.

20. *Virginius tuant sa propre fille.* Au milieu de l'estampe, Virginius, armé de pied en cap, lève le poignard sur sa fille qui attend le coup avec résignation ; à droite, le consul Appius, la tête ceinte de lauriers, entouré de sénateurs ; à gauche, deux enfants allégoriques portant, l'un une torche allumée, l'autre une girouette. Sans marque. (B. t. XIII, p. 104, n° 5.)

Belle épreuve.

BENOIT MONTAGNA, peintre et graveur, vivait vers 1500, à Vicence. Il marque B. M.

21. *Le Berger.* Vu de profil, tourné vers la gauche, il joue de la flûte. La marque du graveur est au milieu d'en bas. (B. 27.)

22. *La Famille près d'une fontaine.* Une femme, assise à terre, occupe le milieu de l'estampe. De la main gauche, elle fait signe à un enfant, qui est au bord de la droite. On aperçoit derrière elle un homme sauvage couvert de poil. La marque du graveur est à la droite d'en bas. Ce sujet allégorique doit représenter la femme entre l'Amour et le Péché. (B. 29.)

Belle épreuve.

JULES CAMPAGNOLA, né en 1481, florissait à la cour d'Hercule d'Est, duc de Ferrare. On le regarde comme l'inventeur de la manière pointillée.

23. *Ganimède.* Il est en l'air, assis à califourchon sur l'aigle de Jupiter, qui l'enlève en se dirigeant vers la gauche. On lit à la droite d'en haut : IVLIVS CAMPAGNOLA ANTENOREVS. (B. 5.)

Belle épreuve, quoique de second état.

24. *L'Astrologue.* Il est assis à droite, occupé à mesurer une sphère, au bas de laquelle est la date 1504. A gauche, un dragon fantastique. Copie A, conforme à l'original, du n° 8.

DOMINIQUE CAMPAGNOLA, fils du précédent, né à Padoue, peintre et graveur, élève du Titien. Il marque C P enlacés, ou bien DO. CAMP.

25. *La Bataille.* Combat d'hommes nus, à cheval et à pied, dans un bois. Au-devant de la gauche, un chien qui aboie, et au-dessous, un écriteau : DOMINICVS CAMPAGNOLA 1517. (B. 10.)

Epreuve de la plus grande beauté, mais malheureusement un peu rognée au bas de la gauche.

ANDRÉ MANTEGNA, né à Padoue en 1431, mort en 1506, peintre et graveur. Quelques auteurs l'ont regardé comme l'inventeur de la gravure ; mais il paraît prouvé que sa première gravure est de 1484.

26. *La Flagellation.* Au milieu du fond, Jésus-Christ attaché à une colonne et fouetté par trois bourreaux. Sur le devant, à droite, un soldat appuyé sur son bouclier. A gauche, un autre soldat assis. Le vestibule est dallé. Estampe non terminée. (B. 1.) *181 fr.*

Très-belle épreuve.

27. *La Sépulture.* A gauche, le Christ mort porté au sépulcre par deux de ses disciples ; un autre disciple et deux saintes femmes le suivent en exprimant la plus grande affliction. A droite, la Sainte Vierge, évanouie, secourue par deux saintes femmes ; saint Jean debout, vu de profil, les mains jointes. Pièce citée par Vasari. (B. 3.)

Belle épreuve du chef-d'œuvre du maître.

28. — La même estampe.

Epreuve non moins belle, mais détériorée.

29. *Jésus-Christ descendant aux Limbes.* Il est vu de dos, à la porte des enfers, tenant une bannière ; en l'air, trois démons ailés, sonnant du cor. A gauche, le bon larron portant sa croix ; à droite, une femme et deux hommes nus. Sur le devant, les portes des enfers brisées. (B. 5.)

Très-belle épreuve, mais imparfaite d'un angle d'en bas.

30. *Jésus-Christ ressuscité.* Il est debout devant son tombeau, au milieu de l'estampe, tenant une bannière de la main gauche. A droite, saint Longin, la lance sur l'épaule ; à gauche, saint André, soutenant une croix. Pièce citée par Vasari. (B. 6.)

Belle épreuve très-bien conservée.

31. *La Vierge dans la grotte.* Au milieu de l'estampe, la Vierge assise, l'Enfant Jésus sur ses genoux, environnée d'anges. A gauche, un vieillard en adoration ; à droite, saint Joseph appuyé sur un bâton. Ces deux figures ne sont qu'au trait, ainsi que le haut de la planche qui n'a pas été terminée. (B. 9.)

Bonne épreuve.

32. *Le Sénat de Rome accompagnant un triomphe.* Le cor-

tége se dirige vers la droite. A gauche, un soldat armé de toutes pièces, portant une branche d'olivier. (B. 11.) 12-50 —

Belle épreuve, très-bien conservée.

33. *Les Eléphants portant des torches.* Trois éléphants caparaçonnés, portant des candélabres, se dirigent vers la gauche, précédés du taureau destiné au sacrifice. (B. 12.) 12-50

Très-belle épreuve, bien conservée.

une autre pareille 11-50

34. *Soldats portant des trophées.* Ils se dirigent vers la gauche, où l'on aperçoit la partie postérieure d'un éléphant; ils sont précédés de quatre hommes portant des vases d'or et d'argent sur un brancard. Ce morceau, qui n'a pas été entièrement terminé, fait suite au n° 33. 25-50 (B. 13.)

Belle épreuve, bien conservée.

35. — Le même sujet en contre-partie, avec de très-légères différences; de plus, la planche est ici terminée, et il y a à droite une colonne ornée d'arabesques, servant à séparer cette estampe de celle des Éléphants, n° 12. Il est à remarquer que le travail du graveur est différent dans la contre-partie. (B. 14.) 20 fr

Bonne épreuve, avec marges.

36. — La même estampe. 15-50 —

Epreuve de la plus grande beauté, mais sans la colonne de séparation.

37. *Hercule et Anthée.* Hercule, debout, vu de face, enlève dans ses bras Anthée vu de dos, et l'étouffe en le serrant avec son bras gauche. Derrière eux, un arbre mort auquel sont suspendues les armes d'Hercule. Le long de la gauche on lit DIVO HERCVLI INVICTO, en ligne perpendiculaire, la première lettre debout, la seconde cou-

chée, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'inscription. (B. 16.) 50 fr.

Bonne épreuve.

38. *Combat de deux Tritons.* Ils ont chacun leur néréide en croupe; l'un à droite, le bras levé et armé d'un grand os, se dirige vers son adversaire, qui est à gauche, et qui pare le coup avec le squelette d'une tête d'animal, en guise de bouclier. Au fond, un dieu marin sonnant de la trompette. (B. 17.) 19 fr.

Belle épreuve, mais mal conservée.

39. *Combat de Dieux marins.* L'Envie, debout sur la croupe d'un monstre monté par un dieu de la mer, excite les combattants, montés sur des chevaux marins, l'un au milieu de l'estampe, et l'autre à droite. (B. 18.) 76 fr.

Très-belle épreuve.

NICOLETO DE MODÈNE (ROSA ou ROSEX) a imité Mantegna et Albert Durer. Il marque N. R, ou en rebus, un vase avec deux branches de rosier, etc.

40. *Vulcain.* Assis, à gauche, dans sa forge, il façonne au marteau une des ailes de l'Amour, qui est debout à droite. Aux branches d'un arbre sec est une tablette qui portait : OPVS NICOLETI, mais ces mots ont été biffés. (B. 52.)

Belle épreuve, quoique de second état.

41. *Saint Michel.* Il est debout, au milieu de l'estampe, armé de pied en cap, tenant de la main droite une bannière, et de la gauche un licou auquel est attaché le dragon rampant derrière lui. Au bord de la gauche, un arbre. Au fond, un portique en ruines, avec beaucoup d'ornements arabesques, parmi lesquels un écusson offre les

lettres S. G. On lit sur le fronton : NICOLETO DA MODENA. NON DÉCRITE. — H. 150 m., L. 105.

Très-belle pièce dans un état parfait de conservation.

ZOAN ANDREA a imité Mantegna. Il marque Z. A., mais le Z est de différents alphabets.

42. *La Danse de quatre femmes.* Elles sont habillées à l'antique, et se tiennent par la main. On en remarque deux à gauche; une au milieu, vue de dos, et la quatrième presque de face, à droite. (B. 18.)

43. PANNEAUX ARABESQUES. (B. 21-32.)

1° On y remarque, au bas, un enfant casqué et armé, se défendant contre un autre enfant qui l'attaque avec un serpent. (23.)

2° On y remarque deux animaux quadrupèdes avec des têtes et des ailes d'aigles. (25.)

JEAN-ANTOINE DE BRESSE a copié Mantegna. On croit qu'il était carme. Il marquait IO. AN. BX.

44. *La Sépulture.* Jésus-Christ mis au tombeau par deux de ses disciples; à l'entrée du sépulcre, deux saintes femmes le contemplent en gémissant. Devant le tombeau, la Vierge entre les bras de deux autres saintes femmes. A droite, saint Jean qui pleure, et saint Longin armé de pied en cap. Au fond, trois croix, et au-dessus quatre oiseaux en l'air. Imitation du n° 3 de Mantegna. (B. 2.)

Très-belle épreuve, de premier état.

45. *Saint Pierre.* Il est debout, tenant de la main droite les clefs de l'Eglise. Au milieu d'en bas : IO. AN. Sur le fond, à la hauteur de la tête du saint, la lettre S. est à gauche, et la lettre P. à droite. (B. 6.)

46. *Le Sénat de Rome accompagnant un triomphe.* Copie du n° 11 de Mantegna en contre-partie.

ROBETTA, orfévre de Florence, florissait vers 1520. Il marque R. B. T. A., ou RBTA, ou ROBTA, etc.

47. *L'Adoration des Rois.* La Vierge, assise entre deux arbres, au milieu de l'estampe, ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus; les mages, avec leur suite, sont de chaque côté du devant; au bord de la gauche, un jeune homme appuyé sur son épée; à droite, une femme, les mains croisées sur sa poitrine. Au bas de l'estampe, vers la droite, le nom du graveur. (B. 6.)

48. *Dieu créant les animaux.* Vêtu d'une longue robe, la tête nimbée, il est debout, à gauche, bénissant de la main droite, et de la gauche relevant son manteau. Au milieu de l'estampe, un ruisseau, dont la source paraît être au pied de deux arbres. Au bord opposé de ce ruisseau, à droite, sont les animaux créés : un chien, un aigle, un cerf qui se prosterne, et autres. Dans le fond, une ville entourée de montagnes. NON DÉCRITE. — H. 172 m., L. 142.

49. *Caïn après le meurtre d'Abel.* Il est debout, à droite, sur le devant; il s'appuie de la main gauche sur sa massue, qu'il cache derrière lui, et de la main droite il accompagne la réponse qu'il fait à Dieu, qu'on voit en l'air dans un nuage, à la gauche de l'estampe, au-dessus du corps d'Abel étendu par terre. Au fond, une haie et des buissons. NON DÉCRITE par Bartsch.—H. 174 m., L. 155.

Ces deux pièces, très-belles d'épreuve et très-bien conservées, sont citées dans le *Voyage d'un Iconophile*, comme inconnues et très-rares. La seconde a été décrite depuis par Ottley.

LE GRAVEUR DE L'AN 1515, ainsi désigné parce qu'une de ses estampes, *Cléopâtre*, porte cette date.

50. *Un Satyre auprès d'une femme.* Celle-ci, nue, est assise au milieu de l'estampe, un enfant à la mamelle. A gauche, le satyre jouant des pipeaux. Derrière eux, un arbre auquel est attachée une tablette sans chiffre. (B. 10.)

Belle épreuve.

Le monstre à l'écrevisse. les estampes décrites ci dessous jus. qu'au N° 84 sont de ce maître

51. *L'Adoration des Mages.* La Vierge, assise à gauche, soutient avec ses deux mains, sur ses genoux, l'Enfant Jésus, qui a une pomme dans la main droite; derrière la Vierge, on aperçoit saint Joseph. Les trois Rois à genoux devant l'Enfant Jésus; celui du milieu porte un vase, le dernier une corne à boire; le plus rapproché de la droite a les mains jointes. Derrière eux, leur suite; au fond, des édifices et un paysage. Sans marque. NON DÉCRITE —H. 178 m., L. 125.

52. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* La Vierge est assise au milieu de l'estampe, la tête penchée sur celle de l'Enfant Jésus, qu'elle soutient de la main gauche, tandis que de la droite elle lui offre une grappe de raisin. L'Enfant Jésus est debout, embrassant sa mère; ils ont chacun le nimbe rayonnant. Derrière la Vierge, un tronc d'arbre s'élève jusqu'au haut de la planche; au fond, une haie et des arbres. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 176 m., L. 110.

Cette pièce a beaucoup d'analogie avec le n° 20 de Bartsch.

53. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* La Vierge, assise au milieu de l'estampe, et tournée vers la droite, tenant son fils qu'elle embrasse. L'Enfant Jésus seul a le nimbe à rayons. Au fond, à gauche, une haie, des arbres et un rocher; à droite, une rivière, avec un petit bateau. Dans le bas, du même côté, un tronc d'arbre coupé, sur la tranche

duquel on voit le chiffre 1 ou la lettre I. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 086 m., L. 064.

Cette pièce, analogue à la précédente et au n° 20 de Bartsch, est d'un travail plus fin et plus parfait; mais les plis des étoffes y sont encore plus anguleux.

54. *Pyrame et Thisbé.* Pyrame, étendu mort, la tête au pied d'un arbre qui est à droite, occupe tout le devant de l'estampe. Thisbé, debout vers le milieu, s'enfonce à deux mains une large épée dans le sein droit, en regardant le ciel; derrière elle, on voit un monument gothique. Sans marque. NON DECRITE. — H. 132 m., L. 100.

JACQUES DE BARBARY, ou FRANÇOIS DE BABYLONE, dit LE MAITRE AU CADUCÉE, parce qu'il a marqué ses estampes de ce signe. On ne sait ni le lieu ni l'époque de sa naissance; mais son dessin se rapprochant du goût italien, nous avons cru ne devoir pas le laisser dans l'école allemande où Bartsch l'a placé. (B. t. VII, p. 516 et suiv.)

55. *Judith.* Elle est debout, la tête inclinée à gauche, tenant de la main droite la tête d'Holopherne, et de l'autre main une épée, dont la pointe porte à terre. Le caducée est à la droite d'en bas. (B. 1.)

Epreuve de la plus grande beauté.

56. *Les trois Rois.* La Vierge, debout à droite de l'estampe, présente l'Enfant Jésus qu'elle tient dans ses bras aux trois Mages, dont un seul est agenouillé. A gauche, deux pages; le second portant un cierge allumé. En haut de ce côté, le caducée. (B. 2.)

Très-belle épreuve avec marges.

57. *La Sainte Famille.* Au milieu de l'estampe, la Vierge, assise auprès d'un tronc d'arbre, a la main gauche posée

sur l'épaule de l'Enfant Jésus, debout près d'elle. A gauche, un ange pinçant de la guitare; à droite, saint Joseph, debout, appuyé sur une épée à deux mains. Le caducée est à la gauche d'en haut. (B. 5.)

Très-belle épreuve.

58. *L'Ange Gardien.* Il est debout, à gauche, tenant une palme de la main droite, et posant son autre main sur la tête d'un vieillard qui s'est endormi en lisant. Le caducée est à la gauche d'en haut, où on lit : CUSTODI NOS DORMIENTES. (B. 9.)

Superbe épreuve.

59. *La Fileuse.* Elle est debout, portant un enfant sur le bras droit, et une écuelle de la main gauche. Le caducée est à la droite d'en bas. (B. 10.)

60. *L'Homme portant le berceau.* Il se dirige vers la droite, la tête tournée à gauche. Le caducée est à la droite d'en bas. (B. 11.)

61. *Les deux Vieillards qui lisent.* Celui de droite, couvert d'un manteau, est assis au-dessous de l'autre, qui est à moitié nu, et qui pose son bras droit sur un livre que supporte un pupitre. Le caducée est à la droite d'en haut. (B. 15.)

Belle épreuve.

62. *Le Soleil et la Lune.* Apollon, debout sur la sphère céleste, et entouré de rayons, tire de l'arc vers la droite; au-dessous de son arc, Diane, accompagnée d'un cerf, vue de dos à mi-corps. Le caducée est à la gauche d'en haut. (B. 16.)

63. *Trois Hommes nus attachés à un arbre.* Celui du milieu est debout, les bras liés au-dessus de sa tête; le se-

cond, à droite, est assis ; le troisième, vu de face, a un genou en terre. Le caducée est à la droite d'en bas. (B. 17.)

Très-belle épreuve.

64. *Le Sacrifice à Priape.* La statue du dieu et l'autel sont au milieu de l'estampe. A droite, une dame romaine présente un enfant ; une autre, à gauche, brûle des parfums. Au-dessus de sa tête, le caducée et une tablette, sans marque, sont attachés à un arbre. (B. 19.)

Magnifique épreuve.

65. — La même estampe.

Epreuve également belle, mais un peu rognée dans le bas.

66. *Mars et Vénus.* Ils sont debout l'un et l'autre ; Mars tout armé, Vénus nue portant l'Amour sur le bras gauche. Le caducée est à gauche vers le bas. (B. 20.)

Belle épreuve.

67. — La même estampe.

Epreuve de la plus grande beauté, mais malheureusement rognée de 030 m. environ dans le bas.

68. *Autre Sacrifice à Priape.* Dans un bois sacré, devant la statue de Priape, cinq femmes font un sacrifice : l'une, debout, tournée vers la gauche, fait des libations ; à gauche, une autre, agenouillée, regarde ; une troisième, assise, tenant un enfant. A droite, une femme jouant de la flûte. Le caducée est gravé au milieu de l'autel. (B. 21.)

69. *La Victoire.* Femme ailée, à demi nue, couchée parmi des trophés, et appuyéee sur son bras gauche. Le caducée est au milieu d'en haut. (B. 23.)

Belle épreuve.

70. *Sainte Famille.* La Vierge, assise au milieu de l'es-

tampe, le coude gauche appuyé sur un tronc d'arbre, tenant avec le bras droit son fils blotti près d'elle, semble parler avec saint Joseph, qu'on aperçoit à droite. L'Enfant Jésus et la Vierge n'ont pas le nimbe. Le caducée est à la gauche d'en haut. NON DÉCRITE par Bartsch, mais citée par Ottley, t. II, p. 598, d'après cette même épreuve. — H. 127 m., L. 100.

Très-belle épreuve d'une pièce fort remarquable par le style comme par l'exécution.

71. *Saint Sébastien.* Il est de face, presque nu, debout, appuyé contre un tronc d'arbre, les bras attachés au-dessus de sa tête; il lève les yeux au ciel et attend les flèches qui vont le percer. Le long de l'arbre, au bas de la droite, une branche de lierre. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 230 m., L. 170.

Magnifique épreuve d'une estampe qui peut être considérée comme le chef-d'œuvre du maître.

72. *La Baigneuse.* Assise, au milieu de l'estampe, près d'une source; de la main gauche, elle relève un linge; la main droite est posée sur son genou gauche. Au fond, des rochers, entre lesquels se sont infiltrés les racines des arbres voisins. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 180 m., L. 117.

73. *Le Cheval ailé.* La tête tournée à gauche, il se dirige au galop vers la droite. On croit que ce cheval, dont l'aile gauche paraît couchée, représente le Temps qui s'enfuit toujours, lors même qu'on espère ralentir sa fuite. A la droite d'en haut, le caducée. NON DÉCRITE. — H. 157 m., L. 228.

Très-belle pièce citée par M. Brulliot, ainsi que les deux précédentes, d'après les notes de M. Delbecq. (Voir la copie par Wilborn, n° 436 de la 1re partie du Cat.)

COPIES D'APRÈS LE MAITRE AU CADUCÉE.

74. *La Fileuse*, *Saint Jérôme* et *l'Homme portant le berceau.* Copies des nos 10, 7 et 11, sur la même planche, dans laquelle on a fait entrer le n° 368 de Marc-Antoine. Chacune de ces figures ayant la marque du maître.

Cette pièce *non citée* est curieuse, mais on doute qu'elle soit très-ancienne.

MARC-ANTOINE RAIMONDI, dessinateur et graveur, élève de Francia et de Raphaël, né à Bologne en 1488, mort en 1546. Il marque M. A. F. accolés de différentes manières.

75. *Dieu ordonnant à Noé de bâtir l'arche*, d'après Raphaël. Dieu est porté par deux anges; au milieu de l'estampe, Noé à genoux, tenant dans ses bras un de ses fils; à droite, sa femme sort d'une maison, avec ses deux autres enfants. Sans marque. (B. 3.)

Cette pièce, très-rare, est assez bonne d'épreuve, mais imparfaite d'un angle d'en haut.

76. *David coupant la tête de Goliath*, d'après Raphaël. Goliath est étendu sur le ventre, au milieu de l'estampe; David, le genou appuyé sur le dos de Goliath, lève à deux mains un large sabre. Au fond, à droite, les Israélites poursuivant les Philistins qui fuient à gauche. Vers la droite d'en bas, une tablette avec la marque. (B. 10.)

Pièce très-mal conservée.

77. *La reine de Saba*, d'après Raphaël. A gauche, Salomon sur son trône, entouré de sa cour; à droite, vers le milieu de l'estampe, la reine et sa suite apportant des présents. Dans le fond, des édifices à colonnes. C'est Vasari qui attribue à Marc-Antoine cette estampe. Sans chiffre. (B. 13.)

Epreuve ayant quelques raccommodages.

78. *Jésus à table chez Simon le pharisien*, d'après Raphaël. Jésus est assis à droite; Madeleine prosternée essuie avec ses cheveux les pieds du Sauveur. Vers le bas de la droite, la tablette du graveur, sans marque. (B. 23.)

Cette épreuve porte l'adresse d'*Ant. Lafrery* (sic).

79. *Les trois saintes Femmes allant visiter le tombeau de Jésus-Christ*, d'après Michel-Ange. Les trois Maries, couvertes de longs manteaux, marchent vers la gauche. Sans marque. (B. 33.)

Très-belle épreuve. — Cette pièce a été attribuée quelquefois à Augustin Vénitien.

80. *Les Maries pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ*, d'après Raphaël. Jésus est étendu au milieu de l'estampe, la tête sur les genoux de la Vierge, les jambes sur ceux d'une autre Marie; la troisième femme est à gauche. Sans marque. (B. 37.)

Epreuve très-faible.

81. *Saint Paul prêchant à Athènes*, d'après un carton de Raphaël. Le saint est debout vers la gauche de l'estampe; le peuple, assemblé autour de lui, l'écoute parler; à droite, la statue de Mars. Sans marque. (B. 44.)

Epreuve un peu rognée.

82. *Notre-Dame à l'escalier*, d'après Raphaël. Jésus-Christ assis à droite, à l'entrée d'un temple, entre ses disciples. A gauche, deux saintes femmes montent l'escalier, au pied duquel est le peuple. La tablette du graveur, sans marque, à la gauche d'en bas. (B. 45.)

Epreuve très-faible.

83. *La Vierge assise sur des nues*, d'après Raphaël. Sans marque. (B. 47.)

Bonne épreuve d'une des plus belles estampes du maître.

84. *Le Martyre de saint Laurent*, d'après Baccio Bandinelli. Au milieu du devant, le saint, à demi couché sur le gril, fait signe de la main gauche et s'appuie sur la main droite. Autour de lui, les bourreaux allument le brasier, que l'un d'eux attise avec une fourche. Au-dessus, le prétoire où siége le proconsul avec le sénat. Plus haut, un balcon chargé de spectateurs. Vers la gauche d'en bas, une tablette portant: BACCIVS BRANDIN.(sic) INVEN., et à gauche, le chiffre du graveur. (B. 104.)

Bonne épeuve de second état.

85. *Le Martyre de sainte Félicité*, d'après Raphaël. Au milieu de l'estampe, la sainte nue, dans une chaudière, prie les mains jointes; un ange descend du ciel et lui apporte la couronne du martyre. Les bourreaux allument le feu et montrent à la sainte les têtes sanglantes de ses deux fils. A gauche, le préfet de Rome, sous un portique; à droite, la statue de Jupiter devant un temple. Sur le piédestal de cette statue, on voit le chiffre du graveur surmonté de ces lettres: RA. VR. IN. (B. 117.)

Epreuve très-faible.

86. LES PETITS SAINTS. (B. 124-184.)

1° *Jésus-Christ*. Sans marque. (124.)

2° *Saint Pierre*. Sans marque. (125.)

3° *Saint Jacques le Majeur*. Le chiffre du graveur est à droite. (127.)

4° *Saint Jean*. Sans marque. (128.)

5° *Saint Philippe*. Le chiffre est à droite. (129.)

6° *Saint Jude Thaddée*. Sans marque. (134.)

7° *Saint Mathias.* Sans marque. (135.)

8° *Saint Job.* Vers le bas, du côté droit, le chiffre du graveur ; au milieu : S. Iob. (153.)

9° *Saint Sébastien.* Sans marque. (165.)

Bartsch ne dit pas que la tablette du graveur est suspendue à une branche d'arbre, au haut de la droite.

10° *Sainte Hélène.* Le chiffre du graveur vers la droite d'en bas. (178.)

11° *Sainte Lucie.* Sans marque. Au milieu d'en bas, on lit : S. Lvcia. (179.)

87. *Alexandre faisant serrer les livres d'Homère*, d'après Raphaël. Il est debout vers la droite, accompagné de six soldats. A gauche, un homme ouvre le coffre, tandis qu'un autre y dépose le volume. Sept personnages regardent attentivement. Au milieu d'en bas, la tablette du graveur, sans marque. (B. 207.)

Epreuve faible, à toutes marges, avec l'adresse de Salamanca.

88. *L'Enlèvement d'Hélène*, d'après Raphaël. Au milieu de l'estampe, une barque armée où les Troyens veulent faire entrer de vive force Hélène, qu'un homme semble tirer en arrière par un bout de draperie. Vers le haut de la gauche, la flotte troyenne ; dans le fond, un combat ; à droite, en haut, un palais. Sur une pierre, au bas de la droite : *Rafael. Vrbi. inven.*, et plus loin : *Nicolo van Aelst formis.* (B. 209.)

Epreuve faible.

89. *Le Jugement de Pâris*, d'après Raphaël. Vers la gauche de l'estampe, Pâris, assis, offrant la pomme d'or à Vénus, debout devant lui ; Junon le menace du geste ; Pallas, vue de dos, reprend ses vêtements. Sur le devant de la droite, deux fleuves et une naïade. Au milieu d'en

haut, un génie ailé couronne Vénus; au-dessus, le char du Soleil; à droite, Jupiter porté sur les ailes d'Éole. On lit vers le milieu d'en bas : RAPH. VRB. INVEN., avec la marque du graveur. (B. 245.)

Epreuve très-faible, avec l'adresse : *Ant. Sal. exc.* Elle est imparfaite d'un angle du bas. Bartsch n'indique pas cet état, dans lequel l'inscription porte VRB. au lieu d'VRBI.

90.—La même, retouchée, avec l'inscription : RAPH. VRBI. INVEN., surmontée de deux petites pierres qui ne se trouvent pas dans l'épreuve précédente. On y trouve d'ailleurs la marque du graveur et l'adresse de Salamanca.

91. *Vénus sortant du bain*, d'après un dessin de Marc-Antoine. Elle est assise, nue, tournée à gauche, et s'essuyant le pied gauche; à droite, l'Amour, son arc à la main. (B. 297.)

Epreuve faible d'une des pièces les plus rares de l'œuvre.

92. *Vénus et l'Amour*, d'après un dessin de Raphaël. Vénus, à droite, se baisse pour embrasser l'Amour, qui est à gauche. Sans marque. (B. 311.)

Belle épreuve d'une pièce rare; mais un peu rognée à droite.

93. *Hercule étouffant Anthée*, d'après un dessin de Raphaël. Au milieu de l'estampe, Hercule vient d'enlever de terre son ennemi et le serre dans ses bras; au fond, à droite, un temple à colonnes; de l'autre côté, un bouquet d'arbres. A la gauche d'en bas, la tablette du graveur sans marque. (B. 346.)

Belle épreuve. — C'est un des chefs-d'œuvre de Marc-Antoine.

94. *Galathée*, d'après Raphaël. Au milieu de l'estampe, Galathée, debout, dans une conque traînée par deux dauphins qui nagent vers la droite, conduits par l'Amour; à

gauche, un triton prend dans ses bras une nymphe qui se défend ; au fond, des dieux marins ramant et sonnant de la trompe. La tablette du graveur, sans marque, est à la droite d'en bas. (B. 350.)

Bonne épreuve d'une pièce fort rare, mais elle est raccommodée.

95. — La même estampe, retouchée. 2e état.

96. *La Femme au croissant*, d'après un dessin attribué à Francia. Elle est debout, tenant d'une main un croissant, et de l'autre un rouleau ; à droite, un homme nu sonne de la trompe ; à gauche, un autre homme, assis à terre, vu de dos. La marque est à la droite d'en bas. (B. 354.)

97. Les Vertus, d'après Raphaël. (B. 386-392.)

1° *La Charité.* Elle porte un enfant et en tient un autre avec son bras gauche. Le chiffre du graveur vers la gauche d'en bas. (386.)

Très-belle épreuve, avec marges.

2° *La Foi.* Elle regarde et montre le ciel. La marque à la droite d'en bas. (387.)

3° *La Justice.* Elle tient une balance de la main gauche, et de la droite une épée levée. La marque vers la droite d'en bas. (388.)

4° *La Force.* Elle s'appuie du bras gauche sur une colonne, au bas de laquelle est la marque. (389.)

5° *La Tempérance.* Elle porte une bride sur son bras gauche. En bas, entre ses pieds, la marque. (390.)

6e *L'Espérance.* Les yeux levés vers une flamme qui part du haut de l'estampe à droite, elle tient dans sa main un vase de levain. La marque est à la droite d'en bas. (391.)

7° *La Prudence.* De la main droite elle lève son manteau comme pour se couvrir le visage; de son bras gauche, autour duquel s'enroule un serpent, elle retrousse sa robe. La marque est à la droite d'en bas. (392.)

Cette suite de sept estampes est très-belle d'épreuves.

98. *Les Deux femmes au zodiaque*, d'après Raphaël ou Jules Romain. L'une, debout, à droite, tient un livre fermé et regarde le ciel; l'autre, à gauche, un pied posé sur un socle réservé pour une inscription, au milieu de l'estampe, écrit sur son genou dans un livre; vers le haut de la droite, deux signes du zodiaque, la Balance et le Scorpion. Le chiffre du maître, vers la gauche d'en bas. (B. 397.)

Bonne épreuve.

99. *La Peste,* d'après Raphaël. Au milieu de l'estampe, un terme posé sur un socle où est cette inscription : LINQVEBANT DVLCES ANIMAS, AUT AEGRA TRAHEBANT CORP. A gauche de ce socle, un homme, à la clarté d'une torche, contemple des bestiaux morts ou mourants; au-dessus, on voit un malade dans son lit, assisté de deux femmes; on lit dans un rayon lumineux : EFFIGIES SACRAE DIVOM RHRIGI (*sic*). A droite du socle, une femme morte, étendue auprès du berceau de son enfant, qu'un homme veut éloigner du cadavre. Sur une pierre, vers le bas de la droite, on lit : INV. RAP. VR., avec la marque du graveur. Au fond, des fabriques et des arbres. (B. 417.)

Pièce fort rare, dite *il Morbetto*; épreuve de second état, avec l'adresse de Salamanca.

100. *La jeune mère s'entretenant avec deux hommes*, d'après un dessin de Francia. La marque est à la droite d'en bas. (B. 432.)

101. *Le Vieillard et le jeune Homme gras*, d'après un dessin

attribué à Francia. La marque est à la droite d'en bas. (B. 436.)

102. *Les trois Chanteurs*, d'après un dessin du graveur lui-même. Sans marque. (B. 468.)

103. *La façade aux Cariatides*, d'après Raphaël. Quatre esclaves numides soutiennent le portique ; quatre femmes, le premier étage, au milieu duquel est un buste colossal d'Aspasie. Sans marque. (B. 538.)

COPIES D'APRÈS MARC-ANTOINE.

104. *Les Maries pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ.* Copie B. en contre-partie du n° 37. — 3 —

Epreuve faible.

105. *Saint Paul prêchant à Athènes.* Copie, *non citée*, du n° 44. On reconnaît que cette estampe est une copie, et non la planche originale retouchée, à des différences dans le travail et dans le dessin. Ainsi, la fenêtre qu'on aperçoit au-dessus de la balustrade du temple est plus petite et n'a pas la même forme dans cette copie, que dans l'original. — 3 - 25 —

106. *La Vierge assise sur des nues*, d'après Raphaël. Copie, *non citée*, du n° 47, portant pour marque un R gravé à rebours dans le nuage, presque au milieu du bas. 3 - 25 —

Belle épreuve.

107. *La Vierge lisant, accompagnée de l'Enfant Jésus*, d'après Raphaël. Copie B du n° 18, avec la marque R à la gauche d'en bas. 4 fr.

108. *La Vierge au palmier.* Copie B du n° 62.

Epreuve avec marges.

109. *Le martyre de saint Laurent.* Copie C du n° 104, gravée par Michel Lucchese, qui marque M. L. f. *cū privilegio*, avec cette adresse au milieu : *Ant. Lafrery Rome*, et cette autre à droite : *Petri de Nobilibus Formis.* Il y a donc quelques différences avec la description de Bartsch.

110. *La pièce des cinq Saints*, d'après Raphaël. Copie B du n° 113. La tablette du graveur, sans marque, est à la droite d'en bas.

Epreuve d'une belle couleur, mais imparfaite d'un angle d'en bas. — Cette copie est assez trompeuse.

111. *Sainte Cécile*, d'après Raphaël. Copie C en contre-partie du n° 116.

Bonne épreuve, avec marges.

112. LES PETITS SAINTS. Copie B du n° 136. — Copie en contre-partie du n° 166. — Copie en contre-partie du n° 170. — Copie du n° 173. — Copie, *non citée*, du n° 177, sans marque, avec l'inscription : S. CICILI. En tout 5 p.

113. *Didon*, d'après Raphaël. Copie A en contre-partie du n° 187.

Bonne épreuve, un peu rognée en bas.

114. — Copie B, dans le sens de l'original, du même n°, avec des changements.

115. *Cléopâtre*, d'après un dessin de Raphaël. Copie B en contre-partie du n° 199, avec la tablette de Marc-Antoine, sans marque.

Epreuve imparfaite d'un angle du bas.

116. *Danse d'Amours.* Copie C du n° 217, attribuée à Marc de Ravenne.

Belle épreuve.

117. — Copie B du même n° 217.

118. *Le Parnasse*, d'après un dessin de Raphaël, analogue à son tableau du Vatican. Copie A du n° 247, avec le chiffre de Marc-Antoine.

119. *Vénus sortant du bain*, d'après Raphaël. Copie B en contre-partie du n° 297, avec des changements.

120. *Trajan entre la ville de Rome et la Victoire*, d'après un bas-relief de l'arc de Constantin. Copie du n° 361, par un anonyme, qui a mis le chiffre de Marc-Antoine, sur un bouclier à droite, vers la marge d'en bas. A gauche, dans la marge, est l'adresse : *Ant. Sal. exc.*

Bonne épreuve d'une pièce comparable à l'original.

121. *La Femme aux deux éponges*, d'après un dessin attribué à Francia. Copie en contre-partie, *non citée*, du n° 373. A la gauche d'en bas, on voit le monog. P et S entrelacés.

122. *La Poésie*, d'après une fresque de Raphaël. Copie, *non citée*, du n° 382. Sur la tablette que porte l'enfant à droite, on lit : NVMIE AFLATVR, et aux pieds de la femme ailée, la date 1542.

Belle épreuve.

123. *Les Grimpeurs*, d'après un dessin de Michel-Ange, dans lequel le paysage est imité de Lucas de Leyde (voy. B., t. VIII, p. 405.) Copie en contre-partie du n° 487. Sur l'écriteau du milieu : MIC ANGELVS. B. A. ; et à la droite : M. L.

Belle épreuve.

124. — La même pièce, où l'écriteau porte à rebours : MICHELAN. 1540. Bartsch ne cite pas cet état.

Bonne épreuve, mais imparfaite des deux angles du bas.

125. *Les deux hommes nus debout.* Ils sont tournés vers la gauche. Copie en contre-partie du n° 464.

Pièce fort bien gravée par un anonyme.

126. *Portrait de Raphaël Sanzio d'Urbin.* Copie A en contre-partie du n° 496.

Cette copie est fort remarquable.

ESTAMPES ATTRIBUÉES A MARC-ANTOINE.

127. *Silène soutenu, sur son âne, par deux satyres,* d'après un bas-relief antique. (B. 222.)

128. *Un satyre découvrant une nymphe endormie,* d'après un bas-relief antique. (B. 223.)

129. *Le faune et le tigre,* d'après une statue antique. (B. 307.) On l'attribue aussi à Marc de Ravenne.

Très-belle épreuve.

130. *Le jeune Olympe,* d'après l'antique. Bartsch l'attribue plutôt à Marc de Ravenne. (B. 309.)

Epreuve faible.

131. *Vénus et l'Amour portés sur des dauphins.* Copie du n° 324, attribuée à Marc-Antoine par Heinecken.

AUGUSTIN VÉNITIEN, élève de Marc-Antoine, né à Venise, vers 1490, mort après 1536. Il marque A. V., quelquefois avec un A gothique.

132. *Isaac bénissant Jacob,* d'après une des loges du Vatican. Isaac, dans un lit, se soulève sur le bras gauche pour donner sa bénédiction à son fils que lui présente Rébecca debout vers la gauche. (B. 6.)

Epreuve défectueuse, de second état, avec la date 1524 sous le chiffre du graveur, à la droite d'en bas.

133. *La Nativité*, d'après Jules Romain. Vers la gauche, la Vierge à genoux devant l'Enfant Jésus couché dans la crèche et répandant une lumière qui éclaire l'étable. Cinq

pasteurs en adoration, vers la droite. Sur une tablette, à la droite du devant, le chiffre du graveur, au-dessous de la date 1531. (B. 17.)

Superbe épreuve d'une pièce très-rare.

133. *Les Maries pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ*, d'après Raphaël. La tablette avec chiffre vers la gauche du devant. Copie du n° 38, gravé par Marc-Antoine, mais avec quelques changements. (B. 37.)

Belle épreuve avec marges, mais imparfaite d'un angle du haut.

134. *Elymas aveuglé par saint Paul*, d'après un dessin de Raphaël. Le saint est à droite; au fond, le proconsul sur un siége élevé ; vers la gauche, Elymas, les mains étendues en avant. En haut de la droite, le chiffre du graveur surmonté de la date 1516. (B. 43.)

135. *La Sibylle de Cumes*, d'après un dessin de Raphaël. Tournée vers la droite, elle présente une offrande au Soleil. Le chiffre du graveur avec l'année 1516, sur une pierre, à la droite d'en bas. (B. 123.)

136. *Iphigénie*, d'après un dessin attribué à Baccio Bandinelli. Vers la gauche, Iphigénie debout allume une torche, tandis qu'elle reconnaît Oreste et Pylade qu'on lui amène pour être sacrifiés. A la gauche d'en bas, la tablette du graveur, sans marque. (B. 194.)

Belle épreuve, mais un peu endommagée.

137. *Camille*, d'après un dessin de Baccio Bandinelli. Camille arrive à cheval vers la gauche ; à droite, Brennus fait peser l'or dans une balance où il a jeté son épée. Avec la date 1531 au bas d'un des pieds de la table, et le chiffre du graveur dans sa tablette à la droite d'en bas. (B. 201.)

138. *Vénus couchée sur un dauphin*, d'après Raphaël. Le dauphin nage vers la gauche ; à droite, l'Amour portant à deux mains son flambeau. Sans marque. (B. 239.)

139. *Marche de Silène*, d'après Raphaël ou Jules Romain. Monté sur un âne qui se dirige vers la gauche, il est soutenu par deux faunes ; autour de lui, des satyres, des bacchantes et des amours. Vers le milieu de l'estampe, la tablette avec le chiffre du graveur. (B. 240.)

Bonne épreuve.

140. *Vénus et l'Amour*, d'après Raphaël. Assise à droite, elle s'appuie sur l'épaule de l'Amour. La date 1516 au-dessus du chiffre du graveur, à la gauche d'en haut. (B. 286.)

Epreuve de second état.

141. — La même estampe, avec l'adresse : *Ant. Sal. exc.*

Epreuve tirée avant que la planche ait été retouchée. Etat très-faible, mais *non cité*, qui doit être classé entre le deuxième et le troisième état.

142. *Hercule étouffant le lion de Némée*, d'après un dessin de Raphaël. Le lion appuie une de ses pattes de derrière sur la cuisse droite d'Hercule. Au fond, des arcades en ruines. La date 1528, vers le milieu d'en haut ; le chiffre du graveur, sur la base d'une colonne brisée, vers la gauche d'en bas. (B. 287.)

Très-belle épreuve.

143. *Deux termes*, d'après l'antique. (B. 301.)

Epreuve avant la marque du graveur et avec cette faute dans l'inscription d'en bas : SCVIP, au lieu de SCULP. Etat *non cité*.

144. *Hercule au berceau*, d'après Jules Romain. A gauche, Hercule dans son berceau étouffe un serpent dans chaque main ; sa mère, debout sur le lit, tournée vers la gauche

au milieu de l'estampe ; Amphitryon, tenant une lampe de la main droite, se soulève sur le bras gauche pour sortir du lit. Avec le chiffre du graveur dans la tablette vers la droite d'en bas. (B. 315.)

Epreuve de second état, avec la date 1533 ; mais les retouches sont peu apparentes.

145. *Hercule et Anthée*, d'après Raphaël. A gauche, Hercule, tourné vers la droite, étouffe sur son genou droit Anthée, qui cesse de se défendre. La Terre, assise aux pieds des combattants, contemple avec douleur la défaite de son fils. Dans une tablette, au milieu d'en bas, le chiffre du graveur et l'année 1533. (B. 316.)

Belle épreuve du chef-d'œuvre du maître.

146. — La même estampe.

Bonne épreuve, plus vigoureuse que la précédente ; c'est peut-être celle que Bartsch dit être de second état ; mais nous ne croyons pas que l'épreuve ait été retouchée.

147. — La même estampe retouchée, avec l'adresse de Salamanca, et sans le cartouche d'en bas.

148. *Apollon et Daphné*, d'après Baccio Bandinelli. A droite, Daphné se change en laurier ; à gauche, Apollon la saisit de la main gauche par les cheveux. La date 1515 est à la gauche d'en haut. (B. 317.)

Epreuve très-faible, avec l'adresse de Salamanca.

149. *Vénus et l'Amour*, d'après Jules Romain. Elle est à demi couchée sur un tertre, tournée vers la gauche ; elle prend le menton de l'Amour, qui semble la menacer avec une torche. Sans marque. (B. 318.)

Bonne épreuve avec marges.

150. *Hercule et Anthée*, d'après un dessin de Raphaël. Sur

une tablette, au bas de la gauche, le chiffre du graveur. Marc-Antoine a gravé le même sujet. (B. 357.)

Bonne épreuve avec l'adresse de Salamanca.

151. *La Prudence.* Femme à deux têtes, assise, tournée vers la gauche; elle se regarde dans un miroir que lui présente l'Amour. Sur la colonne à gauche, le chiffre du graveur et l'année 1516. (B. 371.)

152. *La Barque*, d'après un dessin de Raphaël. Cette barque, qui occupe le milieu de l'estampe, est conduite par deux rameurs; celui de droite est debout, l'autre à gauche est assis. Deux couples amoureux sont assis dans la barque. Au fond, une espèce de grotte et un vaisseau naviguant. A la gauche d'en bas, une tablette sans marque. (B. 473.)

Belle épreuve à toutes marges.

153. *L'homme portant la base d'une colonne*, d'après un dessin de Raphaël. Il se dirige vers la gauche. Répétition du n° 476, gravé par Marc-Antoine. (B. 477.)

Belle épreuve.

154. *L'homme au drapeau*, d'après Raphaël. Il est vu de dos, le visage tourné de profil vers la droite. Le chiffre du graveur est dans la tablette, à la droite d'en bas. (B. 482.)

Belle épreuve.

155. *Angélique et Médor*, d'après un dessin attribué à Jules Romain. Angélique, au milieu de l'estampe, est couchée sur les genoux de Médor, assis à gauche et adossé à un arbre. A la droite d'en bas, le chiffre du graveur. Répétition en contre-partie du n° 484 gravé par Marc-Antoine, mais avec des différences. (B. 485.)

Très-belle épreuve.

156. *La vieille courtisane*, d'après Léonard de Vinci? Trois figures à mi-corps; à gauche, une vieille femme dont le visage porte le caractère de la débauche, et dont le riche costume annonce la profession. A droite, un homme âgé la regarde d'un air de concupiscence furieuse et lui présente une bourse. Au fond, une espèce de valet, qui rit de la scène. En haut vers la droite, on distingue la date 1517 et les lettres A.V. laissées en blanc dans un fond noir. NON DÉCRITE. — H. 154 m., L. 124.

Belle pièce.

157. *Le chapiteau de l'ordre ionique.* Avec la date 1536 et le chiffre du graveur. (B. 528.)

Belle épreuve avec l'adresse de Salamanca.

158. LES VASES ANTIQUES DE BRONZE ET DE MARBRE. Avec les dates 1530 ou 1531, et le chiffre du graveur dans une tablette à la droite d'en bas. (B. 541-552.) Sept pièces.

1° Vase à anses ornées de têtes de lion. (541.)

2° Vase à anses formées de serpents enroulés. (542.)

3° Vase à figures en relief. (543.)

Epreuve avec l'adresse de Salamanca.

4° Vase à anses formées de serpents enlacés. (544.)

5° Vase à anses sans ornements (545.)

6° Aiguière avec une seule anse. (549.)

7° Aiguière dont l'anse est cachée en partie par le corps du vase. (552.)

Epreuve avec l'adresse de Salamanca.

La plupart de ces estampes sont belles et avec marges.

159. *Psyché regardant l'Amour endormi.* Au milieu de l'estampe, Psyché, un genou posé sur le lit où l'Amour est couché, élève au-dessus de lui une lampe qu'elle tient de la main gauche. On la voit, à droite, essayant les flèches de l'Amour, et, à gauche, cherchant à retenir l'Amour qui s'envole. La marque est vers la gauche, dans un des carreaux de la chambre. (B. t. XV, p. 217, n° 51.)

Bonne épreuve, quoique portant l'adresse de Salamanca.

COPIES D'APRÈS AUGUSTIN VÉNITIEN.

160. *L'Annonciation.* La Vierge, un genou en terre, vers la droite, devant un prie-dieu, vue de face, tient un livre de la main droite, et, de la gauche, fait un geste d'étonnement. L'ange est à gauche, tenant un lis à la main et montant un escalier. En haut, du même côté, Dieu sur un nuage. Au fond, à droite, un lit à rideaux, et, dans le bas, un rouet. La chambre n'est pas dallée. Copie, *non citée*, avec beaucoup de différences, du n° 15.

161. *Le soldat rattachant son haut-de-chausse à sa cuirasse*, d'après un carton de Michel-Ange. Copie B en contre-partie du n° 463, gravé par Marc-Antoine. Elle porte le chiffre d'Augustin Vénitien, comme la copie A, et de plus l'adresse de Salamanca.

Bonne épreuve.

MARC DE RAVENNE (Il se nommait Dente), imitateur de Marc-Antoine, et son contemporain. Son chiffre ordinaire est SR entrelacés, qu'on interprète *Scultore Ravignano*, ou *Ravennas sculpsit*. Quelques pièces sont signées R seulement.

162. *Le Sacrifice de Noé*, d'après un dessin de Raphaël, analogue à une fresque des loges du Vatican. L'autel est au milieu; Noé, à droite, tourné vers la gauche, priant; sur

le devant, deux de ses fils immolent un bélier. Sans marque. (B. 4.)

163. *Le Massacre des Innocents*, d'après Raphaël. Au milieu d'une ville, les bourreaux poursuivent les mères emportant leurs enfants, et cherchant à les défendre. Sur l'autel, à gauche, on lit: RAPHA. VRBI. INVEN. La marque du graveur a été effacée. (B. 20.)

Epreuve qui paraît être d'un état *non cité*. On sait que de savants iconographes, Zani, Malvasia et autres, ont prétendu que cette estampe (répétition du n° 18), sans le *chicot*, était de Marc-Antoine.

164. *La Vierge à la longue cuisse*, d'après Raphaël. La Vierge, assise à terre et tournée vers la gauche, à côté de l'Enfant Jésus dans son berceau; saint Joseph à genoux, tourné vers elle, le petit saint Jean devant lui. Au fond, des bâtiments en ruines. La marque du graveur est sur un tonneau suspendu au bord de la gauche. Répétition, avec des changements, du n° 17, gravé par Marc-Antoine. (B. 58.)

Très-belle épreuve.

165. *Saint Michel*, d'après Raphaël. Il est debout au milieu de l'estampe, le pied droit posé sur le démon terrassé. Vers le bas de la gauche, sur une pierre, la marque du graveur. Répétition du n° 105, gravé par Augustin Vénitien. (B. 106.)

166. *Entellus et Darès*, d'après Raphaël. Ces deux gladiateurs combattent à coups de ceste; l'un, vu de face vers la gauche, et l'autre vu de dos au milieu de l'estampe. Sur une pierre, au bas de la droite, la marque du graveur. (B. 195.)

Epreuve faible, avec l'adresse de Salamanca.

167. BAS-RELIEFS DE LA COLONNE TRAJANE, d'après l'antique. Sans marque. (B. 202-205.)

1° *Soldats romains conduisant leurs chevaux à l'abreuvoir.* (B. 203.)

2° *Soldats travaillant à fortifier un camp.* (B. 205.)

Epreuves avec l'adresse de Salamanca.

168. *Trajan combattant les Daces*, d'après l'antique. Il est au milieu de l'estampe, la tête tournée vers la gauche. Le chiffre du graveur est sur le bouclier de Trajan. (B. 206.)

Très-belle épreuve, avec marges.

169. *Le Sacrifice a Bacchus*, d'après l'antique. La marque est à la gauche du bas de l'autel. (B. 220.)

Epreuve faible, avec l'adresse de Salamanca et cette autre : *Horatius Pacificus Formis.* Etat *non cité.*

170. *Le Jugement de Pâris*, d'après Raphaël. Sans marque. Copie du n° 245, gravé par Marc-Antoine. (B. 246.)

Epreuve défectueuse et rognée par le bas.

171. *La Force*, d'après Raphaël ou Jules Romain. Elle marche vers la gauche, conduisant un lion. La marque est au milieu du bas.

Très-belle épreuve.

172. *Les trois animaux dans un ovale*, d'après l'antique. A gauche, le lion ; la belette, à droite ; le dragon ailé au fond. La marque est au milieu d'en bas. (B. 395.)

Epreuve faible, avec l'adresse de Salamanca.

173. *L'Enfant assis sur un monstre marin*, d'après l'antique. Le monstre nage vers la droite ; l'enfant a la tête tournée vers la gauche. Sans marque. (B. 413.)

Bonne épreuve.

174. *Les Squelettes*, d'après Baccio Bandinelli. Au milieu de l'estampe, la Mort ailée tenant un livre, un squelette étendu

devant elle ; à l'entour, des hommes et femmes décharnés ; à gauche, un homme nu, de face, appuyé sur une béquille. Vers le haut de la gauche, la marque du graveur. Répétition du n° 424, avec des différences. (B. 425.)

175. *Panneau d'ornements*, sans marque. A la droite d'en bas cette adresse : *Ant. Sal. exc.* (B. 557.)

Cette épreuve, avant la marque du graveur, laquelle doit se trouver à la gauche d'en bas, paraît être d'un état *non cité*.

176. *L'école de l'Astronomie.* Celle-ci, assise à terre, au milieu de l'estampe, un livre ouvert devant elle, donne des leçons aux hommes et aux femmes qui l'entourent. Plus loin, un jeune homme, tenant une sphère, fait une démonstration à deux vieillards. Au fond, à gauche, des hommes lisant et discutant sous un portique. Vers la gauche d'en bas, la tablette portant le chiffre du graveur. NON DÉCRITE. — H. 334 m., L. 193.

Cette pièce rare, citée par M. Brulliot, est attribuée aussi à un graveur allemand.

COPIES D'APRÈS MARC DE RAVENNE.

177. *Le Massacre des Innocents,* d'après Baccio Bandinelli. A droite, vers le bas, sur un écriteau, on lit : *Bacius Florentinus*, et le chiffre de Marc de Ravenne ; la marque du graveur Nicolas Beatrizet le Lorrain est au bord de la droite, vers le milieu de l'estampe. Copie A. du n° 21.

Belle épreuve de premier état.

178. *Trajan combattant contre les Daces.* Le chiffre de Marc de Ravenne ne s'y trouve pas. Dans la marge d'en bas, une inscription latine. Copie du n° 206.

Belle épreuve.

179. *Sacrifice d'un bouc à Bacchus.* Copie en contre-partie, *non citée*, du n° 220.

180. *Le bas-relief aux trois Amours*, d'après l'antique, trouvé à Ravenne en 1518. Sans marque. Copie du n° 242.

Très-belle épreuve.

ESTAMPES ATTRIBUÉES A MARC DE RAVENNE.

181. *Galathée fuyant Polyphème.* Celui-ci est assis à gauche, et tourné vers la droite. Sans marque. (B. 224.)

182.— Copie en contre-partie du n° 224 et bien supérieure à celle qu'on regarde comme l'original, avec des changements. Au bas de la gauche, la tablette dont s'est servi Marc-Antoine, mais sans marque.

Très-belle épreuve, avec marges, d'une pièce fort intéressante.

183. *Une Nymphe enlevée par un Triton.* Celui-ci nage vers la droite, emportant la nymphe. Sans marque. (B. 229.)

JEAN-JACQUES CARAGLIO, né à Parme, ou à Vérone, vers 1500, mort vers 1570, est un des principaux graveurs italiens du commencement du seizième siècle. Il marque I A, ou bien il se sert d'un monogramme qui paraît composé des lettres A V I, sinon I A V, qu'on interprète *Jacobus Veronensis.*

184. *L'Adoration des Bergers*, d'après le Parmesan. La Vierge est assise, à droite, près d'un piédestal; l'Enfant Jésus, dans son berceau, vers le milieu de l'estampe; à gauche, les bergers, dont le premier, agenouillé, offre un bélier; au fond, saint Joseph avec l'âne et le bœuf. La marque du graveur et l'année 1526 sur le piédestal. (B. 4.)

185. *La Sainte Famille*, d'après Raphaël. La Vierge, vue de face, assise à droite de l'estampe; l'Enfant Jésus, debout sur son berceau, caresse le petit saint Jean que lui présente sainte Elisabeth à genoux. Au fond, un mur rui-

né. Au bas de la gauche: R. IACOBUS VERONENSIS F. (B. 5.)

186. *Les Amours d'Apollon et de Daphné.* Apollon, courant vers la gauche, poursuit Daphné qui se métamorphose en laurier. A ses pieds, un Fleuve couché. (B. 18.)

Belle épreuve d'une pièce rare; mais endommagée.

187. LES DIVINITÉS DE LA FABLE, d'après les dessins du Rosso. (B. 24-43.)

Ophis (25). *Jupiter* (26). *Neptune* (28). *Thétis* (29). *Pluton* (30). *Proserpine* (31). *Mars* (32). *Vénus* (33). *Apollon* (34). *Diane* (35). *Mercure* (36). *Cérès* (37). *Hercule* (38). *Hébé* (39). *Ariane* (41).

Epreuves de différents états, avec les bords des niches couverts de tailles; quelques-unes sont fort belles, quoique retouchées par Villamena.

188. LES TRAVAUX D'HERCULE, d'après le Rosso. (B. 44-49.)

1° *Hercule tuant Cerbère* (44).

2° *Hercule perçant de ses flèches le centaure Nessus* (45).

3° *Hercule tuant l'hydre de Lerne* (46).

4° *Hercule combattant contre les Centaures* (47).

5° *Hercule terrassant le fleuve Achéloüs sous la forme d'un taureau* (48).

6° *Hercule combattant contre Cacus* (49).

Très-belle suite en premières épreuves.

189. *Les Muses et les filles de Piérus*, d'après le Rosso. Dispute des Muses et des Piérides, sur le Parnasse, en présence d'Apollon et des divinités. (B. 53.)

Pièce très-rare; mais l'épreuve est faible.

190. *L'assemblée des dieux*, d'après Raphaël. A gauche, Jupiter assis, entouré de Junon, Pallas, Diane, Pluton et Neptune, écoute les plaintes de Vénus et de l'Amour contre Psyché. Vénus est debout, tournée vers la gauche. A droite, Psyché et Mercure. (B. 54.)

Belle pièce que Vasari attribue à Augustin Vénitien et à Marc de Ravenne. Epreuve très-harmonieuse.

191. *L'Ecole d'un ancien philosophe*, d'après un dessin de Raphaël? La marque du graveur se trouve vers le bas de la gauche, sur une escabelle où est assis un philosophe. (B. 57.)

192. *La Fureur*, d'après le Rosso. Un homme nu, les cheveux hérissés, assis sur un dragon, tenant de la main gauche une tête de mort que ronge un serpent qui s'enlace autour de son bras. (B. 58.)

Belle épreuve, avec marges, d'une pièce rare, attribuée à Augustin Vénitien.

193. *La bataille, dite au bouclier sur la lance*, d'après Raphaël. Le nom du maître est au milieu du bas, au-dessous du bouclier et de la lance, jetés à terre l'un sur l'autre, qui ont donné un nom à cette composition. (B. 59.)

194. *Diogène*, d'après le Parmesan. Il est nu, assis de face, lisant dans un livre ouvert devant lui, et en touchant un autre avec la baguette qu'il tient de la main droite. Vers le bas de la gauche est un monogramme indéchiffrable que Bartsch prétend ne renfermer que le nom de *Plato;* mais il se trompe évidemment; on y trouverait tout aussi bien le nom de Caraglio. (B. 61.)

Très-belle épreuve.

195. *L'Enlèvement des Sabines*, d'après le Rosso ou Baccio Bandinelli. Grande composition avec de nombreuses fi-

gures, la plupart nues. Au milieu de l'estampe, une Sabine montée sur un âne ; au bas de la droite, trois corps étendus ; à gauche, un chien mord la cuisse d'un homme. Au fond, les gradins d'un cirque, chargés de personnages. Au milieu d'en haut, sur un pilier : RAPTUS SABINARŌ. (B. 63.)

Belle épreuve d'une pièce qui a mérité d'être attribuée à Marc-Antoine.

196. *Ixion.* Il est en l'air dans un grand nuage qui occupe presque toute l'estampe, et il embrasse un fantôme que Junon a formé elle-même à son image. Plus haut, à droite, on voit Junon créant ce fantôme. Le bas de l'estampe représente des ruines. (App. 4.)

COPIE D'APRÈS CARAGLIO.

197. *Alexandre et Roxane.* Copie en contre-partie du n° 62.

JULES BONASONE, peintre, dessinateur et graveur, né vers 1510, à Bologne, et mort vers 1580. Il a beaucoup gravé d'après ses propres dessins.

198. *Noé sortant de l'arche*, d'après Raphaël. Noé et sa famille se dirigent vers la gauche ; au milieu du devant, deux lions, auprès desquels un écriteau portant : RAHF. VRB. I. VINTO. 1544, et au-dessous : I. BONAHSO F. (B. 4.)

Epreuve avec l'adresse d'Ant. Lafreri.

199. *La Coupe d'or de Pharaon trouvée dans un des sacs de blé que les frères de Joseph étaient venus acheter en Egypte*, d'après Raphaël. On lit au bas les noms du peintre et du graveur. (B. 6.)

200. *Le mariage de sainte Catherine*, d'après le Parmesan. La Vierge, assise à droite, est tournée vers la gauche, ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui la regarde, en mettant un anneau au doigt de sainte Catherine. A la droite d'en

bas : FRANĒ PARM. IV., et sur le dossier du siége de la Vierge : I. BONVSO. F. (B. 47).

201. *Sainte Famille*, d'après Jules Romain. La Vierge, assise à gauche, regarde un enfant agenouillé sur un coussin et tient de la main gauche le petit Jésus debout et appuyé sur elle, vis-à-vis du petit saint Jean que fait approcher sainte Élisabeth. Derrière, saint Joseph et quatre personnages. (B. 68.)

Belle épreuve d'une pièce rare.

202. *La naissance de saint Jean-Baptiste*, d'après le Pontormo. Grande composition, où l'on voit, dans une salle ornée de statues, le grand-prêtre écrivant sur un tableau le nom de l'enfant nouveau-né que lui présente une femme assise. Au fond, sainte Anne accoudée dans son lit ; à gauche, deux servantes font chauffer des linges ; à droite, dans le lointain, une place publique. Sur le piédestal de la colonne : JACOBVS FLORENTINVS INVENTOR. NATIVITAS BEATI JOANNIS BATISTÆ. JVLIO. B. F. (B. 76.)

Belle épreuve, quoique de second état, avec l'adresse de Lafreri.

203. *Constantin remportant la victoire sur le tyran Maxence*, d'après un dessin de Raphaël. L'empereur est à droite, les mains jointes, sur son cheval courant vers la gauche. (B. 84.)

Epreuve du second état, avec ces mots : *Raphael pinxit in Vaticano*, qui remplacent le nom du graveur.

204. *Bacchus couché sur un char traîné par des tigres et accompagné de bacchantes et de satyres*, d'après un dessin que les uns attribuent à Bonasone, les autres à Perino del Vaga. (B. 90.)

Epreuve de la plus grande beauté, avec toute la marge d'en bas.

205. *Jupiter, Neptune et Pluton partageant entre eux l'empire de l'univers*, d'après Jules Romain. (B. 93.)

Epreuve très-faible.

206. *Un jeune héros descendu de son cheval, tenant par la main une femme nue, près de plusieurs autres femmes qui sont accompagnées d'Amours.* A droite, deux femmes nues et un Amour regardent, au milieu de l'estampe, un homme presque nu, tenant par la bride le cheval qui se cabre; à gauche, trois femmes nues, debout, excitées par un Amour qui les pousse; une d'elles semble captiver le héros qui pourrait être Ulysse ou Pâris; à la gauche d'en bas : JVLIO BONASONO INVENTOR. (B. 100.)

207. *Neptune apaisant la tempête qu'Eole avait excitée à la prière de Junon pour faire périr la flotte d'Énée.* (B. 104.)

Belle épreuve. — Bartsch doute qu'elle soit de Bonasone.

208. *La déesse Flore assise dans un jardin au milieu de plusieurs nymphes*, d'après Jules Romain. Sur une pierre au milieu du bas, on lit : IV. BONASO. F. (B. 111.)

Belle épreuve d'un état *non cité*.

209. HISTOIRE DE JUNON, d'après les dessins du graveur lui-même. (B. 113-134.)

Cette suite, dont chaque sujet est entouré d'une bordure avec le nom de Bonasone, se compose de 20 planches. Il manque ici les nos 114, 116, 117, 121, 122 et 131 de Bartsch.

210. LES AMOURS DES DIEUX, d'après les dessins du graveur lui-même. (B. 146-164). 4 p.

Cette suite doit se composer de vingt pièces; les quatre ci-dessus sont les nos 150, 154, 157 et 162, en second état.

211. *Mercure mettant entre les mains de Minerve une flûte à*

plusieurs tuyaux, d'après le Parmesan. Sur le bord du bouclier qui est à terre, on lit : I. BONASO. (B. 168.)

212. *Le dieu Pan, assis auprès d'une nymphe qui tient une corne d'abondance, et qui est accompagnée d'un Amour*, d'après le graveur lui-même ou d'après Jules Romain. A la droite d'en bas : *I. Bonasonio F.* (B. 170.)

Magnifique épreuve.

213. *Un jeune homme avertissant une femme affligée, et lui montrant un enfant exposé au haut d'une tour*, d'après Jules Romain. (B. 174.)

ESTAMPE ATTRIBUÉE A BONASONE.

214. *Diane, armée d'un dard, allant à la chasse avec plusieurs chiens en lesse*, d'après Vincentio Caccianemici, dont la marque V. C. se voit sur une pierre, à la droite d'en bas. (B., t. XIV, p. 176, n° 5.)

BEATRICIUS L'ANCIEN ou DADO, dit LE MAITRE AU DÉ, né vers 1512, à Venise, paraît avoir été élève de Marc-Antoine. Il marque B. V., et plus souvent un dé renfermant un B.

215. *Joseph vendu par ses frères*, d'après un dessin de Raphaël, différent de la fresque des Loges. La marque, avec l'année 1533, est au milieu d'en bas. (B. 1.)

Bonne épreuve, quoique avec l'adresse de Salamanca.

216. *L'Assomption*, d'après Raphaël. On remarque sur le devant, à gauche, un apôtre, le genou droit en terre, et les deux mains croisées sur sa poitrine. Le dé est à la droite d'en bas. (B. 7.)

Très-belle épreuve.

217. *La sainte Trinité*, d'après Raphaël. Au milieu d'en

haut, Dieu le Père, porté sur un nuage ; plus bas, le Saint Esprit, planant au-dessus du bras droit de Jésus-Christ, qui couronne la Vierge assise à sa droite. Sans marque. La date 1532 est au milieu de la marge d'en bas. (B. 10.)

Très-belle épreuve, avec marges.

218. *L'Envie chassée du temple des Muses*, d'après Balthazar Peruzzi. A gauche, est assis Apollon tourné vers la droite. Le dé est au bas de la droite. (B. 17.)

Bonne épreuve, retouchée par Thomassin.

219. HISTOIRE D'APOLLON ET DAPHNÉ, d'après Jules Romain. (B. 20-23.)

1° *Apollon poursuivant Daphné.* (21.)

2° *Les Fleuves consolant le fleuve Pénée de la perte de sa fille.* (22.)

Ces deux estampes de la suite, composée de quatre pièces, sont de premier état et bien conservées.

220. *Frise au Triomphe de l'Amour*, d'après Raphaël. Le cortége se dirige vers la droite. Le dé est au bas de la droite. (B. 37.)

221. *Les Noces de Psyché*, d'après Raphaël. On remarque à droite Vénus vue de dos, assise auprès d'Hercule. Au bas de leur siége, le chiffre du graveur. (B. 38.)

Epreuve avec l'adresse de Salamanca.

222. LA FABLE DE PSYCHÉ ÉCRITE PAR APULÉE, d'après Raphaël. (B. 39–70.)

1° *Apulée, changé en âne, écoutant deux vieilles femmes.* (39.)

2° *Le Peuple rendant les honneurs divins à Psyché.* (40.)

3° *Psyché et ses sœurs.* (41.)

4° *Le père de Psyché consultant l'oracle.* (42.)

5° *Psyché conduite sur une montagne déserte.* (43.)

6° *Zéphire enlevant Psyché.* (44.)

7° *Psyché servie par des Nymphes.* (46.)

8° *Toilette de Psyché.* (48.)

9° *Psyché fait des présents à ses sœurs.* (49.)

10° *Les sœurs de Psyché jalouses d'elle.* (50.)

11° *Psyché regardant l'Amour endormi.* (51.)

12° *Psyché se désespère de la fuite de l'Amour.* (52.)

13° *Psyché raconte son infortune à ses sœurs.* (53.)

14° *Cortége de Vénus dans la mer.* (54.)

15° *Vénus se plaignant à Jupiter.* (56.)

16° *Cérès refusant assistance à Psyché.* (57.)

17° *Junon repoussant Psyché.* (58.)

18° *Châtiment de Psyché.* (59.)

19° *Vénus donne à Psyché un amas de graines à trier.* (60.)

20° *Vénus l'envoie chercher de la laine d'or.* (61.)

21° *Psyché part pour les enfers.* (62.)

22° *Psyché dans la barque de Caron.* (63.)

23° *Psyché endort Cerbère.* (64.)

24° *Psyché aux pieds de Proserpine.* (65.)

25° *Psyché ouvrant la boîte destinée à Vénus.* (66.)

26° *L'Amour demande à Jupiter la grâce de Psyché.* (67.)

27° *Vénus et l'Amour plaidant l'un contre l'autre dans l'Olympe.* (68.)

28° *Noces de Psyché et de l'Amour.* (69.)

Bonnes épreuves retouchées par Villamena, avec l'adresse de Salamanca. Manquent les nos 45, 47, 55 et 70 de cette suite, à laquelle Augustin Vénitien a travaillé, car trois pièces, les nos 42, 45 et 51, portent sa marque. Celle du Maître-au-dé n'existe que sur les nos 44 et 47. Il est à remarquer que les planches qui manquent ordinairement, comme ici, sont les plus libres de la suite.

223. — Les nos 2, 24, 12 et 15 de la suite précédente, avant l'adresse de Salamanca.

Epreuves de premier état, extrêmement rares.

224. *Vénus ordonnant à Psyché d'aller puiser de l'eau à la fontaine des Dragons.* Sujet isolé de l'Histoire de Psyché, d'après Raphaël. Sans marque. (B. 71.)

225. *Enée sauvant Anchise*, d'après Raphaël. Énée se dirige vers la gauche, portant sur ses épaules son vieux père. Le dé est à la droite d'en bas. (B. 72.)

Très-belle épreuve.

226. *La victoire de Scipion sur Syphax*, d'après l'antique. Les Romains vainqueurs se dirigent vers la gauche. Le dé est vers le bas de la droite; on lit au-dessous : ANT LAFRERII FORMIS. (B. 73.)

Belle épreuve de premier état, avant l'inscription.

227. *Combat naval*, d'après Jules Romain. A gauche, quatre hommes nus dans une barque; à droite, deux hommes dans une autre barque. Le dé est à la droite d'en bas. (B. 78.)

Très-belle épreuve, avec l'adresse de Lafreri dans la marge d'en bas.

COPIES D'APRÈS LE MAITRE-AU-DÉ.

228. *Frise à l'enfant, monté sur une chèvre*, d'après Raphaël. Le cortége se dirige vers la gauche. Copie en contre-partie du n° 36. Sans marque.

229. *Jupiter amoureux de Ganymède*, d'après Raphaël. Copie en contre-partie du n° 25.

NICOLAS BEATRIZET, né vers 1520, mort vers 1570, était Lorrain d'origine, vint s'établir à Rome et fut vraisemblablement élève de Marc-Antoine. Il marque NB entrelacés ou non.

230. *Caïn tuant Abel.* Tourné vers la gauche, Caïn lève sa massue sur son frère déjà renversé devant lui. On lit la marque du graveur et la date 1540, à la fin de l'inscription d'en bas. (B. 8.)

231. *Le prophète Jérémie*, d'après la fresque de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine. Le prophète médite, le menton appuyé sur sa main droite. On lit en bas, au milieu : HIEREMIAS. ROMÆ. ANT°. LAFRERI. F. *Joannes Orlandi formis Romæ* 1602. (B. 10.)

Bonne épreuve, quoique retouchée. Etat *non cité.*

232. *L'Ascension*, d'après les cartons de Raphaël. On lit, au bas de la gauche : RA. VR. INVENT. NBF. (B. 21.)

Bonne épreuve de premier état, avec la date de 1541, et sans l'adresse de Lafreri.

233. *Jésus-Christ délivrant des limbes les ancêtres*, d'après Raphaël. Avec marque du graveur et date 1571. (B. 22.)

Epreuve retouchée, ou plutôt regravée presque entièrement sur la planche originale.

234. *La mort de Méléagre*, d'après Perino del Vaga. Sans le nom du graveur. (B. 41.)

Belle épreuve.

235. *Les Romains combattant contre les Daces*, d'après un bas-relief de l'arc de triomphe de Constantin. Sans marque, avec la date 1553. (B. 94.)

Belle épreuve avec marges.

236. *Le combat des Amazones*, d'après un sarcophage antique. Avec la date 1559. (B. 98.)

Grande pièce en deux parties.

237. *Le combat de la Raison et de l'Amour*, d'après Baccio Bandinelli. Composition allégorique, de beaucoup de figures. Avec le monog. du graveur et la date 1545. (B. 40.)

Pièce capitale du maître.

238. *Songe de la vie humaine*, d'après Michel-Ange. Composition allégorique. Un homme, assis sur un coffre plein de masques de théâtre et appuyé sur une boule qui figure le monde, écoute la trompette d'un ange qui descend du ciel pour l'éveiller. Au fond, dans les airs, passent des fantômes qui représentent toutes les joies et toutes les douleurs. On lit au bas : MICHAEL ANGELVS INVEN., mais la marque du graveur ne s'y trouve pas. NON DÉCRITE par Bartsch, mais citée par Huber, t. III, p. 125, n° 125, et par M. Brulliot. — H. 425 m., L. 565.

Bonne épreuve, quoique portant l'adresse de Salamanca.

COPIES D'APRÈS NIC. BEATRIZET.

239. *La chute de Phaéton*, d'après Michel-Ange. Copie A, avec des différences, du n° 38.

240. *Une Bacchanale d'enfants*, d'après Michel-Ange. Répétition du n° 48 d'Eneas Vico, mais en petit. Copie du n° 40.

241. *Le Panthéon d'Agrippa*, copie, avec quelques différences, du n° 100.

V. la page 17 ou il y a environ 4 pièces de ce maître.

LE MAITRE A L'ÉCREVISSE (peut-être s'appelait-il Krebs, Gambaro, etc.), vivait au commencement du seizième siècle. Sa marque est une écrevisse. Nous avons classé ce maître, selon l'opinion de M. Brulliot, dans l'École italienne plutôt que dans l'École allemande, quoique les plis cassés des étoffes caractérisent bien le style des vieux maîtres allemands. (B. t. VII, p. 527 et suiv.)

242. *L'Annonciation.* La Vierge est assise à droite, tenant un livre ouvert. A gauche, l'ange qui s'agenouille. Au fond, l'intérieur d'un palais. Sans marque. (B. 1.)

Belle épreuve.

243. *La Nativité.* La Vierge, à genoux, tournée vers la gauche, et saint Joseph tourné vers la droite, l'un et l'autre adorant l'Enfant Jésus. Sans marque. (B. 2.)

Belle épreuve.

244. — Le même sujet, traité différemment. Au milieu de l'estampe, la Vierge, à genoux vis-à-vis de l'Enfant Jésus. A droite, saint Joseph. A gauche, un paysan, debout et appuyé contre la colonne. Sans marque. (B. 3.)

245. *Jésus prenant congé de sa mère.* Il est debout, à droite, tourné vers la Vierge qui est à genoux, à gauche, accompagnée de deux femmes. Sans marque. (B. 5.)

Epreuve remarquable par sa couleur harmonieuse.

246. *La Vierge avec l'Enfant Jésus.* Elle est assise, tournée vers la gauche et embrassant son fils, qui a, seul, le nimbe à rayons. En bas, vers la gauche, la marque du graveur sur une pierre. (B. 20.)

Epreuve endommagée.

247. *La Fille de Jephté.* Elle est à genoux, au milieu de l'estampe, la tête inclinée, les mains cachées dans les

plis de sa robe. Jephté, à droite, son sceptre à la main ; près de lui, un homme, vêtu d'une robe fourrée et coiffé d'un chaperon, est vu de dos. A gauche, les filles d'Israël, et au fond, une foule de peuple qui attend. Un gros arbre s'élève le long de la droite, et un rocher vers la gauche. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 259 m., L. 195.

Très-belle pièce.

ENEAS VICO, né à Parme vers 1520, mort vers 1570, dessinateur et graveur. Il marque Æ. V., EV. ou EsV.

248. *L'Annonciation,* d'après le Titien, suivant Vasari. La Vierge est à genoux au milieu de l'estampe ; l'ange descend du ciel vers la gauche. En bas : AEN. VIC. *parm.* M. D. XLVIII. (B. 3.)

249. *La Vierge assise sur des nues,* d'après l'estampe de Marc-Antoine. Au bas de la droite, la tablette avec EV ; à gauche, 1542. (B. 4.)

Belle épreuve avant l'adresse de Salamanca.

250. *La Vierge, assise, soutenant de ses deux mains l'Enfant Jésus.* Au bas de la droite, la tablette avec la marque et la date 1542. (B. 5.)

Bonne épreuve avec l'adresse de Salamanca.

251. *Les Lapithes combattant contre les Centaures,* d'après le Rosso. On remarque à gauche un Centaure nu, tenant par le mors un cheval qui se cabre. Vers la gauche d'en bas, le nom du graveur et l'année 1542 dans la tablette ; vers la droite, l'adresse de Barlachi. (B. 30.)

Belle épreuve.

252. *Bacchus et Ariadne menés en triomphe.* Le cortége se dirige vers la gauche. Sans marque. Estampe qui n'a pas été terminée. (B. 32.)

253. *Un Sacrificateur près d'un autel*, d'après un dessin de Perino del Vaga. Au milieu de l'autel, la date 1542; à droite, sur une pierre, la marque du graveur. (B. 38.)

254. *Les deux Pèlerins*, d'après Vasari. L'un est couché, l'autre assis à gauche. En bas de l'estampe : GEORG. ARRET. IN. 1542. EV. (B. 40.)

255. *Le Rhinocéros.* Il se dirige vers la gauche. En haut, la date 1548, et le nom du graveur, avec une banderole portant RHINOCERVS. La marge d'en bas contient une inscription en italien. (B. 47.)

256. *Les Enfants*, d'après Michel-Ange. Les uns foulent le raisin, les autres portent un cerf mort, d'autres font cuire des viandes. Au bas de la gauche, sur une pierre, le nom du graveur et la date 1556. (B. 48.)

Belle épreuve du chef-d'œuvre du maître.

257. *L'Académie de Baccio Bandinelli.* Au bord de la droite, Bandinelli debout, ayant une croix de chevalier sur la poitrine. (B. 49.)

Bonne épreuve de second état, avec l'adresse ajoutée de Gasp. Albertus et le nom d'*Enea Vigo* (sic) ajouté également.

258. Suite de sujets d'après des camées et pierres gravées antiques; 34 p. numérotées, y compris ce titre : *Ex Gemmis et Cameis antiquorum aliquot monumenta ab Ænea Vico Parmen. incis. per illustri. et excellent.° D° D. Dominico Panarolo Rom.° in patrio lyceo medicine professori Io. Dominicus de Rubeis.* (B. 100–133.)

259. *Aiguière surmontée d'un homme entortillé de serpents.* La marque est dans la tablette, vers la gauche d'en bas. (B. 423.)

260. *Deux Trophées.* On remarque une cuirasse dans ce-

lui de gauche. Au milieu d'en bas, le nom de Lafreri et la date 1550. (B. 448.)

COPIES D'APRÈS ENEAS VICO.

261. *Les Lapithes combattant contre les Centaures.* Copie A du n° 30. Sans marque et sans lettre.

262. *Femme debout tendant la main droite à un hibou*, d'après le Parmesan. Copie du n° 45.

263. *Portrait de Charles-Quint*, d'après un dessin du graveur lui-même. La tête est tournée à droite. Copie en contre-partie du n° 255, avec l'adresse de Salamanca.

ESTAMPE EN BOIS.

264. — Autre copie du portrait précédent, de même dimension.

Pièce fort rare, citée par Heineken comme *la plus belle pièce gravée en bois par notre artiste*; mais Bartsch, qui en nie l'existence, prétend qu'il n'existe aucune pièce en bois d'après le dessin d'Eneas Vico.

GEORGES GHISI, dit MANTUAN, peintre, dessinateur et graveur, né vers 1520. On le croit élève de Marc-Antoine. Il marque G. et MAF. entrelacés.

265. *Le mariage de sainte Catherine*, d'après le Corrège. La marque du graveur est au milieu d'en bas, et la date 1575 à la fin de l'inscription. (B. 11.) — 25 fr.

Belle épreuve de premier état.

266. *La dispute du saint Sacrement*, d'après Raphaël. Sans marque. On lit, au bas de la gauche : *Nicolaus Nelli Venetus escu.*, 1565. (B. 23.) — 5 fr.

Bonne épreuve d'une pièce très-rare, divisée en deux parties. Deuxième état.

267. *Jésus-Christ venant juger les vivants et les morts, au milieu des saints et des élus*, d'après Michel-Ange. Pièce D du *Jugement dernier*, grande estampe qui se compose de 11 pièces, de différentes grandeurs. (B. 25.) — 3 f —

268. *Tarquin violant Lucrèce*, d'après Jules Romain. La marque est à la droite d'en bas. (B. 27.) — 3 f —

Epreuve faible d'une pièce rare.

269. LES DIEUX MARINS, d'après Perino del Vaga. (B. 30-33.)

1° *Neptune assis entre deux tritons.* (30.)

2° *Neptune, debout, entre deux chevaux marins.* (31.)

3° *Thétis assise sur un tronc d'arbre.* (32.)

4° *Thétis, debout, entre deux tritons.* (33.) 4 — 50 les 4

Epreuves de second état, à l'exception de la troisième, qui est avant la retouche, sans la marque du graveur.

270. *La Victoire*, d'après Jules Romain? Figure ailée, tenant un globe, tournée vers la gauche. La marque du graveur est à la gauche d'en bas. (B. 34.) — 3 f — —

Belle épreuve.

271. PLAFONDS EN HAUTEUR, d'après le Primatice. (B. 36-39.)

1° *Trois Muses avec un Génie jouant des castagnettes.* La marque est au milieu d'en bas. (38.)

2° *Apollon jouant de la flûte, et Pan, du chalumeau.* Au milieu de la gauche, la marque du graveur. (39.) 1 f les 2

272. *Les trois Parques filant*, d'après Jules Romain. Sans marque. (B. 47.) — 1 f —

Epreuve de premier état, avant les noms des Parques; mais endommagée.

273. PLAFONDS OVALES, d'après le Primatice. La marque du graveur est au milieu d'en bas. (B. 48-51.)

1° *Junon assise, avec deux déesses.* (50.)

2° *Apollon, Neptune, Pluton et Pallas.* (51.)

274. *Vénus dans la forge de Vulcain qui forge les traits de l'Amour*, d'après Perino del Vaga. La marque du graveur est à la gauche d'en bas. (B. 54.)

Belle épreuve très-vigoureuse.

275. *Angélique assise sur les genoux de Médor au pied d'un arbre*, d'après Théod. Ghisi. Vers la gauche d'en bas, le chiffre du graveur. (B. 62.)

276. *Les Nymphes et autres Divinités champêtres pleurant la mort de Procris tuée par Céphale*, d'après Jules Romain. Au milieu d'en bas, le chiffre du graveur. (B. 61.)

Bonne épreuve, de premier état, avant l'adresse de Lafreri.

277. *La Calomnie accusant l'Innocence devant la Sottise, assistée de la Flatterie et de l'Aveuglement*, d'après Lucas Penni. Sur un ornement du trône, on lit le nom du graveur et la date 1569. (B. 64.)

278. *Le Philosophe ou le songe de Raphaël*, d'après Lucas Penni. Le philosophe, appuyé contre un rocher et tourné vers la droite, est environné de monstres et d'écueils. Il regarde une femme armée d'un dard, qui se dirige vers lui. Une tablette, jetée dans le bateau brisé qu'on voit au milieu de l'estampe, porte le nom du graveur et l'année 1521. (B. 67.)

COPIES D'APRÈS GEORGES GHISI.

279. *Le chasseur Orion portant sur ses épaules la déesse Diane*, d'après Lucas Penni. Copie en contre-partie du

n° 43, par Gaspar de Avibus qui l'a marquée du chiffre du maître et de l'année 1563. — 2—50

280. *Angélique et Médor.* Copie du n° 62, plus petite que l'original. Elle est marquée A, à la droite d'en bas. Bartsch ne fait pas mention de cette marque.

ADAM GHISI, frère puîné du précédent, a vécu en même temps que Georges, et l'a beaucoup imité. Il marque s dans A.

281. *Deux Amours montés sur des dauphins*, d'après Jules Romain. Le chiffre est au milieu d'en bas. (B. 13.) 2—50 au num.

282. ÉTUDES DE FIGURES, d'après les fresques de Michel-Ange, à la chapelle Sixtine. Avec la marque du graveur. (B. 27-98.) 13 fes 22 pièces

Vingt pièces de cette suite, qui se compose de soixante-douze, y compris le titre.

283. *La Servitude*, d'après Mantegna. Figure d'homme, debout, portant un joug et marchant vers la droite, la tête tournée vers la gauche. Le chiffre est au bas de la droite. (B. 104.) 2—25 —

284. *La Victoire écrivant sur un bouclier*, d'après Jules Romain. Le chiffre du graveur est au milieu du socle sur lequel la Victoire est assise. (B. 105.) ——

Très-belle épreuve, un peu rognée en bas.

DIANE GHISI, née à Mantoue, sœur des précédents, a daté ses estampes de 1573 à 1588. La plupart sont signées *Diana*.

285. *Jésus-Christ renvoyant la femme adultère*, d'après Jules Romain. Avec la date 1575. (B. 4.) —10—50—

Bonne épreuve de la pièce capitale du maître, mais en second état, tirage de 1613.

286. — La même estampe.

Epreuve de troisième état, tirage de 1633, avec l'adresse de Jacomo de Rossi.

287. *Aspasie à table avec Socrate*, d'après Jules Romain. (B. 32.)

Bonne épreuve avec marges.

288. *Régulus enfermé par les Carthaginois dans un tonneau hérissé de clous*, d'après Jules Romain. Sans marque. (B. 36.)

LE MAITRE AU MONOG. M. (B. t. XV, p. 541.)

289. *La Mort surprenant une femme*, d'après Michel-Ange? Celle-ci est nue, debout, regardant son dos dans une glace qu'elle tient de ses deux mains, à droite de l'estampe. Au fond, à gauche, la Mort portant un sablier. A la droite d'en bas, une tablette avec la marque du graveur.

Quelques iconographes attribuent cette belle estampe à Augustin Vénitien.

LE MAITRE AU MONOG. H-E, et quelquefois avec F sur le trait au milieu des deux lettres. (B. t. XV, p. 461.)

290. *Le petit Jésus au temple, disputant avec les docteurs de la loi*, d'après Beccafumi? La marque du graveur est au milieu d'en bas. (B. 2.)

Epreuve faible.

291. *Les Vendangeurs*, d'après Beccafumi? Ils sont quatre, assis et couchés à terre, luttant contre les fumées du vin. La marque du graveur est au milieu d'en bas. (B. 5.)

Belle épreuve d'une pièce remarquable.

C. REVERDINO, qui semble avoir été élève de Marc-

Antoine, a pour marque la lettre G enfermant la lettre R ou RE ou ER, etc.

292. *Moïse faisant sortir l'eau du rocher*. Vers le milieu d'en bas, la date 1531, et plus loin, à droite, le monogramme sur un rouleau. (B. 2.)

Epreuve d'un état *non cité*, puisque Bartsch prétend que l'estampe est sans marque.

LE MAITRE AU MONOG. I H., qui passe pour être fils d'Holbein. (B. t. XV, p. 492.)

293. *Le Soldat frappant l'homme nu.* Il a dans la main droite le sabre levé, et de la gauche il tient par les cheveux l'homme renversé à terre. Copie du n° 448, attribué à Augustin Vénitien. (B. 2.)

Pièce rare.

MARIUS KARTARUS ou CARTARO, que l'on croit allemand, florissait à Rome, vers le milieu du seizième siècle. Il marque M K V superposés.

294. *L'Annonciation*, d'après Marco Pino de Sienne. Sans marque. (B. 1.)

295. *Saint Jérôme dans sa cellule.* Copie, *non citée*, d'une estampe d'Albert Durer : voyez n° 285 de la 1re partie de ce Catalogue. Vers le bas de la droite, dans une tablette, le monogramme de Kartarus, avec la date 1564, remplace celui d'Albert Durer et la date 1514.

Belle pièce assez trompeuse, inconnue aux iconographes; on la distingue à ce que l'oreille du chien couché touche aux sandales, tandis qu'elle en est un peu éloignée dans l'original.

JEAN-MARIE POMEDELLO, de Villafranca, dans le Véronais, gravait en 1534. Il marque une petite pomme traversée par un monogramme où sont représen-

tées toutes les lettres de son nom de baptême *Jean*. (B. t. XV, p. 491.)

296. *Le centaure Nessus enlevant Déjanire*. Elle est assise sur la croupe du Centaure qui la serre avec son bras droit, tandis que de la main gauche il arrache une flèche enfoncée dans son dos. A gauche, une massue et une peau de lion déposées contre un tronc d'arbre; dans le haut, on aperçoit l'extrémité d'un arc. La marque du graveur se trouve au milieu d'en bas, et au-dessous cette inscription AD. I. II-LVIO. 1534. NON DÉCRITE. — H. 150 m., L. 198.

GIULIO SANUTO (et non SANNUTI), graveur vénitien, vivait au milieu du seizième siècle. Il marque IVS entrelacés. (B. t. XV, p. 499.)

297. *Vénus et Adonis*, d'après le Titien. La déesse, vue de dos, assise à gauche, cherche à retenir dans ses bras Adonis qui part pour la chasse, tenant un javelot dans la main gauche et de l'autre main trois chiens en lesse. A gauche, au fond, deux arbres; au pied du second, l'Amour endormi sous la garde d'une colombe; dans le haut, à droite, l'Aurore illuminant l'horizon. A l'angle de ce côté, une dédicace en italien, signée du graveur et datée de 1558 : AL NOBILE E MAG. SIG. ALBERTO VTINER. Sans marque. NON DÉCRITE. — H. 545 m., L. 425.

Pièce capitale du maître.

MAITRES ANONYMES, DE L'ÉCOLE DE MARC-ANTOINE. (B. t. XV, p. 5 et suiv.)

298. *Dieu créant les animaux*, d'après une fresque des Loges, avec la date de 1540 et l'adresse de Salamanca. (B. 1, p. 5.)

Heinecken et quelques autres ont prétendu, d'après un pas-

sage de Vasari, que Marc de Ravenne et Augustin Vénitien avaient coopéré à la gravure de cette estampe. — Belle épreuve.

299. *Le sacrifice de Caïn.* Caïn est au milieu de l'estampe, assis à terre, tourné vers la gauche, tenant un miroir dans lequel il se regarde. A droite, Ève agenouillée et le corps appuyé sur la main droite; à gauche, Adam couché, se soulevant sur le bras droit, devant un autel où brûle un holocauste. Le sujet est allégorisé. (B. 3, p. 8.)

Cette pièce, assez belle, a passé pour être de Marc de Ravenne et d'Augustin Vénitien.

300. *Abigaïl apportant des présents à David,* d'après Jules Romain ou Baccio Bandinelli. Elle est à genoux, tournée vers la gauche, aux pieds de David qui est debout. Avec l'adresse de Salamanca et la date 1543. (B. 8, p. 12.)

Très-belle épreuve, de la collection Mariette.

301. *Fuite en Égypte,* d'après Raphaël. Saint Joseph conduit, sur un pont, vers la gauche, l'âne qui porte la Vierge et l'Enfant Jésus. Celui-ci cueille en passant les fruits d'un palmier que deux anges courbent à sa portée. On lit les lettres RV sur une des poutres du pont; mais cette marque doit désigner seulement le peintre : Raphaele Urbino. (B. 4, p. 16.)

302. *La Transfiguration,* d'après Raphaël. (B. 9, p. 19.)

La marge d'en bas, qui doit porter une inscription avec l'adresse de Salamanca et la date 1538, paraît avoir été rognée.

303. *La lapidation de saint Etienne,* d'après un dessin de Raphaël. (B. 1, p. 23.)

Epreuve faible.

304. *La Sibylle,* d'après Raphaël. Elle lit dans un livre qu'elle tient élevé de la main droite; un enfant l'éclaire avec une torche. (B. 6, p. 27.)

Heinecken attribue à Marc-Antoine cette pièce, qui est en effet fort bien gravée.

305. *La magnanimité de Scipion.* Assis au milieu de l'estampe, sous un arbre, et tourné vers la gauche, il refuse les présents que lui offrent deux vieillards à genoux, et il accepte les clefs d'une ville que lui présentent deux jeunes femmes. La date 1542 est sur une pierre, vers le bas de la droite. (B. 3, p. 30.)

Cette estampe a tout le caractère de celles d'Augustin Vénitien.

306. *Scipion et Annibal,* d'après Jules Romain? Un fleuve les sépare; Scipion, debout, le poignet sur la hanche, et tourné vers la gauche, parle à Annibal, qui a derrière lui son armée en bataille. Avec l'adresse de Salamanca et la date 1541. (B. 5, p. 31.)

Belle épreuve de premier état, avant la retouche.

307. *L'incendie du Borgo Vecchio,* d'après la fresque de Raphaël au Vatican. (B. 6, p. 33.)

Belle épreuve en premier état, avant l'adresse de Salamanca et la date.—Cette pièce pourrait bien avoir été gravée par Marc de Ravenne.

308. — La même estampe, avec le nom de Salamanca et la date 1545. On lit à la gauche d'en bas : *Ioannes Orlandii formis Romæ*, 1602.

Epreuve faible, d'un état *non cité*, qui doit être placé entre le deuxième et le troisième indiqués par Bartsch.

309. *Psyché emportée dans l'Olympe par trois Amours,* d'après la fresque de Raphaël au palais Ghigi. On lit à la droite d'en bas : ANT. LAFRERI. R. (B. 5, p. 36.)

Belle épreuve avec marges.

310. *L'Amour et le dragon ailé*, d'après un dessin de Raphaël. L'Amour vole vers la gauche, vis-à-vis du dragon qui vole vers la droite. Copie, *non citée*, du n° 8, p. 39.

311. *Diane*, d'après Luca Penni ? Elle est demi-nue dans son char attelé de deux chiens qui se dirigent vers la gauche dans les airs; derrière elle, deux femmes, dont l'une cuirassée et casquée. En bas, deux villes séparées par une rivière. Avec l'adresse de Salamanca et la date 1541. (B. 9, p. 40.)

Très-belle épreuve de premier état, *non citée*, où se lit dans la bordure : CARRO DE DEANA, au lieu de DIANA.

312. *Les noces de Psyché*, d'après une fresque de Raphaël. Deux pièces ou parties. (B. 14, p. 42.)

1° *Le banquet des dieux*, avec l'adresse de Salamanca et la date 1545;

2° *La danse de Vénus*, avec l'adresse de Salamanca.

Ces deux parties ont été gravées de manière à pouvoir se réunir.

313. *Jupiter foudroyant les Titans*, d'après Perino del Vaga. La partie supérieure de l'estampe représente l'Olympe, où Jupiter est entouré des dieux et des déesses; dans la partie inférieure, on voit les Titans renversés. (B. 16, p. 45.)

Cette pièce, attribuée souvent à Bonasone, paraît être de Guido Ruggieri.

314. *Psyché emportée dans l'Olympe*, d'après un dessin de Raphaël. Imitation du n° 5, t. XV, p. 36. Psyché est nue, tournée vers la gauche, au milieu des nuages, les pieds posés sur une boule, tenant de la main droite la boîte de beauté : devant elle, l'Amour s'envole, carquois en main. NON DÉCRITE. — H. 070 m., L. 070.

315. *Jésus célébrant la Cène avec ses disciples*, d'après Raphaël. Copie, *non citée*, avec différences, du n° 26 de Marc-Antoine. — H. 230 m., L. 420. — *La Vierge ayant sur ses*

genoux le corps de Jésus-Christ, d'après le groupe de Michel-Ange. On lit au bas de la légende : ANTONIUS SALAMANCA QUOD POTVIT IMITATVS EXCVLPSIT, 1547. *Nicolo van OElst formis.* NON DÉCRITE. — H. 370 m., L. 264.

316. *Le Portement de croix.* Copie *non citée.* — H. 215 m., L. 195. — *La Madeleine au pied de la croix.* Copie *non citée.* — H. 160 m., L. 110.

317. FIGURES ALLÉGORIQUES, imitations. NON DÉCRITES.

1° *La Foi.* Elle est assise, tournée vers la gauche, tenant de la main droite le couvercle d'un vase qu'elle vient de découvrir. A la gauche d'en haut, une colombe portant un rameau dans son bec.—H. 090 m., L. 071.

2° *La Méditation.* Elle est assise à droite, appuyée sur le bras gauche et vue de face. Au fond, à gauche, un pont et une fabrique. — H. 090 m., L. 074.

3° *La Renommée.* Elle est debout, tenant de la main gauche un cor, et de la droite le ruban auquel il est attaché. A la droite d'en haut, une étoile rayonnante ; à la gauche, sur le devant, une colonne ; au fond, un édifice circulaire. — H. 054 m., L. 080.

318. *Le rêve d'une Sainte.* Elle dort assise, au milieu de l'estampe, la tête appuyée sur ses mains qui sont croisées sur le dossier de son siége. Au fond, par une large fenêtre, on aperçoit des maisons et des ruines, et, en l'air, un ange qui vole vers la gauche portant une croix. Au bas de la droite, un monogramme à demi effacé. NON DÉCRITE. —H. 190 m., L. 125.

Imité de Marc-Antoine, avec de grands changements.

319. *Les deux Statues antiques.* Femmes vêtues de longues robes : celle de gauche a les deux bras coupés; celle de droite n'est mutilée que d'un seul bras. NON DÉCRITE. — H. 205 m., L. 245.

320. *Vases antiques, de bronze et de marbre.* Copies en contre-partie et imitations, la plupart NON CITÉES, de la suite des vases d'Augustin Vénitien. (B. t. XIV, n° 541-552.) 10 pièces.

Belles épreuves de premier état.

321. *Deux dessins de candélabres.* L'un, dont la base est formée par deux dragons ailés, a pour ornements trois têtes de bélier et un crâne en relief; l'autre est soutenu par trois cariatides d'hommes nus. NON DÉCRITES. — H. 230 m., L. 180.

322. *La Force.* Imitation du n° 389 de Marc-Antoine. Figure, à demi nue, debout au milieu de l'estampe, s'appuyant de la main droite sur un fût de colonne. A gauche, un lion accroupi, des ruines et des édifices; en haut, du même côté, on lit : *Fortitudo.* A droite, un tronc d'arbre. NON DÉCRITE.—H. 061 m., L. 084.

323. *Jeux d'Enfants.* A gauche, un enfant debout gratte la tête d'un autre enfant qui, penché en avant et le pied gauche posé sur un dauphin, tourne le dos à un de ses camarades, armé d'un soufflet, tandis qu'un génie ailé éclaire avec une lampe antique cette scène grotesque. NON DÉCRITE.—H. 117 m., L. 145.

324. *Saint Paul prêchant.* Le saint est debout à gauche, et tourné vers son auditoire au milieu duquel on remarque une femme. On lit au milieu d'en bas : *Act.* 9. NON DÉCRITE.—H. 105 m., L. 145.

Pièce d'un travail très-fin, avec du pointillé dans les fonds.

MAITRES ANONYMES, DU SEIZIÈME SIÈCLE.

325. *Les Bulles de savon.* Sujet allégorique analogue à celui du n° 15 de cette 2e partie du Catal. L'enfant, assis sur une tête de mort, la jambe gauche pendante, est tourné vers la droite. Pièce ovale. NON DÉCRITE.—Diam. 090 m.

326. *La Guerre.* Figure de femme casquée, assise sur des trophées, la tête tournée vers la gauche, et tenant de la main une palme. On lit, à la droite d'en haut : *Bellum fax mundi.* NON DÉCRITE.— H. 100 m., L. 072.

Remarquable par la finesse du travail.

327. *Offrande à Priape*, d'après l'antique. Au milieu de l'estampe, une jeune femme assise, tournée vers la droite; entre ses genoux un enfant nu; derrière son siége, une vieille; à droite, une suivante tenant un vase. NON DÉCRITE. — H. 180 m., L. 230.

Pièce fort curieuse.

328. *Portraits de Lodovico Ariosto et de Giacobo Sanaro.* Le premier est de profil, tourné vers la droite; le second, presque de face. Les noms sont gravés dans le cartouche, et au-dessous du dernier, on lit : *Ant. Sal. esc.* NON DÉCRITE.— H. 222 m., L. totale, 320.

Ces deux beaux portraits, dans le style d'Augustin Vénitien, quoique gravés sur la même planche, et séparés par un trait, paraissent destinés à être détachés l'un de l'autre.

329. *La Flagellation.* Le Christ, les bras liés à une colonne, au milieu de l'estampe, est tourné vers la droite et regarde un de ses bourreaux qui rattache un faisceau de verges : derrière lui, un autre bourreau, tenant à deux mains les verges levées. A gauche, deux autres s'apprêtent à frapper. Au fond, un temple et un portique sur la plate-forme duquel cinq hommes regardent. En bas de la droite, le mo-

nogramme CMXHK entrelacés. Voy. M. Brulliot, première part., p. 162, n° 1291. NON DÉCRITE. — H. 234 m., L. 190.

Cette belle pièce paraît un peu rognée.

330. *David coupant la tête à Goliath*, d'après Michel-Ange. Goliath est étendu au milieu de l'estampe, la tête vers la gauche; David le saisit par les cheveux avec la main droite et lève la gauche armée d'un large sabre. Au fond, une tente; à gauche, un écriteau pendu à une branche d'arbre: *Micha. Ange inven.* NON DÉCRITE.— H. 100 m., L. 083.

331. *Deux Amours conduisant quatre chevaux marins.* Les Amours sont, de chaque côté de l'estampe, un genou en terre et tenant de la main gauche un trident. NON DÉCRITE. — H. 111 m., L. 180.

332. *Sujet allégorique*, d'après un bas-relief antique. A gauche, une femme, portant sur l'épaule un enfant, est sur un char attelé de deux serpents ailés qui se dirigent vers la gauche; une autre femme, qui paraît être la mère de l'enfant, veut suivre le char avec des gestes de douleur; mais un homme la retient par les cheveux. A droite, une scène des mystères d'Isis: deux femmes que Vénus excite avec la torche de l'Amour; des enfants portant une offrande; un homme qui regarde. NON DÉCRITE. — H. 072 m., L. 280.

333. *Saint Michel terrassant le Démon*, d'après Raphaël; avec plusieurs changements: l'ange porte de la main droite une épée et de l'autre un étendard; le groupe est posé sur des rochers, etc. NON DÉCRITE. — H. 245 m., L. 185.

Belle épreuve de graveur, qui ne paraît pas terminée.

334. *Moïse faisant sortir l'eau du rocher.* A gauche, Moïse frappe le rocher avec sa baguette; derrière lui, Aaron;

devant lui, les Hébreux, hommes, femmes et enfants, qui vont se désaltérer ; à droite, un âne et des chameaux portant des femmes. Au fond, une hauteur couronnée de forêts. NON DÉCRITE. — H. 270 m., L. 325.

Superbe épreuve d'une belle pièce.

JEAN-ANDRÉ MAGLIOLI, florissait à Rome à la fin du seizième siècle. Il marque IA en monogramme et Ma. Il a encore d'autres marques. Voy. M. Brulliot, première part., n° 52 et ailleurs.

335. *Un Monstre marin à deux têtes.* Il se dirige vers la droite. Au bas, de ce côté, le chiffre du graveur. NON DÉCRITE. — H. 110 m., L. 160.

JEAN-BAPTISTE DE CAVALLERIIS, né à Laghe-rino, en 1525, mort à Rome après 1590 ; a gravé dans le goût d'Enéas Vico. Il marque ordinairement un B dans un C.

336. *Moïse montrant au peuple les tables de la loi*, d'après Raphaël. A la droite d'en bas : *Joannes Baptista de Cavalleris incidebat.* Pièce citée par Huber, t. III, p. 134. — H. 265 m., L. 335.

337. *Le Jugement dernier,* d'après Michel-Ange. Vers le bas de la gauche, on lit : *Joannes Baptistæ de Cavallerys incidebat Romæ anno Domini* 1567.

Belle épreuve d'une estampe en deux pièces.

NICOLAS DELLA CASA paraît avoir été élève d'Augustin Vénitien, vers le milieu du seizième siècle.

338. *Groupe d'anges sonnant de la trompette*, d'après le Jugement dernier, de Michel-Ange. A la droite d'en bas, on lit : MICHAEL. ANGELVS. BONAROTVS. FLORENTINVS. PINXIT. IN. VATICANO.

Belle épreuve avant l'adresse de Salamanca et la date 1543.

LE MAITRE AU MONOG. IHS. Bartsch a cru, à tort, qu'il s'appelait Renato. Il a fait des copies d'après Augustin Vénitien, Bonasone, etc., et retouché d'anciennes planches. (B. t. XV, p. 511.)

339. *Noé sortant de l'Arche*, d'après Raphaël. Noé et sa famille, à gauche, se dirigeant vers la droite. Au bas de la gauche, le monogramme sur une pierre, au-dessous de laquelle est écrit : RAF. VR. IV. Au bas de la droite : ∞ DLVI. Copie, *non citée*, du n° 4 de Bonasone.

CHERUBINO ALBERTI, peintre et graveur, né à Borgo-san-Sepolcro, en 1552, mort en 1615, élève pour la gravure de Corneille Cort, ou d'Augustin Carrache. Il marque AB accolés.

340. Figures du *Jugement dernier*, de Michel-Ange : l'homme enroulé du serpent, qui passe pour le portrait du maître des cérémonies du pape. (B. 71.)

Premier état, *non cité* par Bartsch, avant la marque, la date et l'inscription : *Cum privilegio summi pontificis*. Belle épreuve avec marges.

341. *Jupiter embrassant Cupidon*, d'après Polydore. Pièce ovale, avec le n° 1 dans l'angle du haut, à droite. La marque, dans l'angle gauche d'en bas; l'inscription *Cum privilegio*, etc., à droite; et dans une grande marge inférieure : *Polydoris de Caravagio i.* (B. 79.)

342. Divers *Dessins de vases* dans le goût antique. Suite de dix estampes d'après Polydore. Ces pièces sont numérotées à la droite d'en haut. En bas, le nom de Polydore et le nom ou le chiffre d'Alberti. La première, de plus grande dimension que les autres, porte l'inscription *Vasa à Polydoro*, etc., mentionnée par Bartsch. Mais elle est datée 1582, au lieu de 1628, chiffre signalé par Bartsch, et au lieu d'être dédiée au cardinal Barberini, elle porte la

dédicace suivante : *Pompeio q. nigro. nob. bonon. oiûm ingenvar artivm altori exiguum hoc observant in illvm Ivæ monvmentvm dicabe.* Cette suite est donc d'une première édition inconnue à Bartsch, et antérieure de 46 ans à celle qu'il décrit.

Superbes épreuves avec marges.

COPIES D'APRÈS CHERUBINO ALBERTI.

343. *Un Ange, debout, soutenant le corps mort de Jésus-Christ.* Pièce ovale. (B. 21.)

344. *Dessins de couteaux enrichis de manches d'orfévrerie,* d'après François Salviati. Première planche offrant deux couteaux l'un au-dessus de l'autre. (B. 171.)

CLAIRS-OBSCURS.

MAITRES ANONYMES.

345. *Le sacrifice d'Abraham*, d'après le Parmesan. Abraham est vu de dos, levant le coutelas, de la main droite. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 22, n° 3.)

346. *Le Massacre des Innocents*, d'après Raphaël. Grande composition de beaucoup de figures. On remarque, au milieu du devant, une mère assise à terre, tournée vers la droite, pleurant, les mains jointes, et ayant sur ses genoux son enfant mort. (B. t. XII, p. 33, n° 7.)

Epreuve d'un clair-obscur, qui doit être de trois planches, et qui n'offre ici que la première. Il y manque le chiffre du graveur et les mots : RAPH. VRB. INVEN. Etat *non cité.*

347. *Marthe et Madeleine allant au temple*, d'après Raphaël. Elles sont à gauche, montant un escalier. Jésus est assis, à

droite, entre deux colonnes. Clair-obscur de deux planches. Le même sujet a été aussi gravé, avec des différences, par Marc-Antoine. (B. t. XII, p. 37, n° 12.)

348. *L'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem*, d'après Guillaume Caccia, dit Moncalvo. Jésus-Christ, monté sur un âne, se dirigeant vers la gauche. Au milieu d'en bas, on lit : 1600, *in. Moncalvo.* Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 39, n° 16.)

Cette épreuve n'a reçu que l'impression de la première planche.

349. *La sainte Vierge et l'Enfant Jésus*, d'après le Parmesan. Elle tient des fleurs de la main droite, et de la gauche elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus. Sa tête, vue de profil, est tournée vers la droite. Clair-obscur de deux planches dans un ovale. (B. t. XII, p. 56, n° 12.)

350. *Le Mariage de sainte Catherine*, d'après le Corrège. La Vierge, assise à droite, ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Sainte Catherine agenouillée à gauche. Clair-obscur de quatre planches. (B. t. XII, p. 61, n° 19.)

351. *La Vierge accompagnée de saints*, d'après le Parmesan. Elle est assise au milieu de l'estampe, le bras droit sur l'épaule d'une jeune sainte qui a dans ses bras l'Enfant Jésus. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 64, n° 24.)

Épreuve de second état, avec la marque d'André Andreani, à la gauche d'en bas.

352. *Saint Jean adorant l'Enfant Jésus*, d'après François Baroche. Il est à genoux, à gauche, tourné vers la droite. On lit au bas de la droite : F. B. V. F. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 72, n° 16.)

353. *La Sibylle Tiburtine et Auguste*, d'après le Parmesan.

Elle est au milieu de l'estampe, la tête tournée vers la droite et la main droite levée, montrant la Sainte Vierge qu'on aperçoit en haut de la gauche. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 90, n° 8.)

Cette pièce, très-bien gravée, diffère de celle d'Antoine de Trente, en ce que le pilier et la colonne de droite ne sont point garnis d'herbe. Le travail y est aussi tout différent.

354. *Circé*, d'après le Parmesan. Elle est debout, présentant une coupe aux compagnons d'Ulysse qui sont dans un navire, à gauche. Clair-obscur ovale de deux planches. (B. t. XII, p. 110, n° 6.)

Epreuve de second état, avec la marque d'André Andreani, et la date 1602.

355. *Jason victorieux*, d'après le Parmesan. Vu de profil, et se dirigeant vers la gauche. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 120, n° 19.)

Epreuve avant l'adresse d'Andreani et la date. Etat *non cité*.

356. *La Foi*, d'après le Parmesan. Figure de femme, à genoux, tournée vers la droite, tenant un calice. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 128, n° 1.)

357. *Le Déluge universel*, d'après le Titien. On remarque, à droite, un homme, vu de face, assis, les pieds dans l'eau, le coude appuyé sur un tertre ; à gauche, une femme se cramponne à l'épaule d'un homme pour sortir de l'eau. Sans marque. Clair-obscur de deux planches. NON DÉCRITE. — H. 470 m., L. 670.

On a écrit anciennement au bas de la droite : *Podorel fecit.*

358. — Le même clair-obscur, imprimé avec une seule planche.

HUGUES DE CARPI, peintre et graveur, né à Mo-

dène, ou à Rome, à la fin du quinzième siècle. Il fut, selon les uns, l'inventeur du clair-obscur ; il ne fit, selon les autres, que l'introduire en Italie, d'après les procédés de Pilgrim.

359. *David coupant la tête à Goliath*, d'après Raphaël. Vers le fond, à gauche, les Israélites poursuivant les Philistins qui s'enfuient vers la droite. Clair-obscur de trois planches. Le même sujet a été gravé par Marc-Antoine. (B. t. XII, p. 26, n° 8.)

Première épreuve avant les noms de Raphaël et de Hugues de Carpi.— Cette pièce, citée par Vasari, est très-rare.

360. *La Pêche miraculeuse*, d'après Raphaël. Deux barques, l'une à gauche où deux des apôtres retirent les filets; l'autre à droite, où est assis Jésus-Christ. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 37, n° 13.)

Epreuve de second état, imprimée par André Andreani ; imparfaite d'un angle du bas.

361. *Jésus-Christ à table chez Simon le pharisien*, d'après Raphaël. On voit la Madeleine répandant des parfums sur les pieds de Jésus assis à droite. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 40, n° 17.)

Cette planche a été mise au jour par André Andreani, dont le chiffre se voit à la droite d'en bas, avec la date 1609.

362. *Diogène*, d'après le Parmesan. Assis au-devant de son tonneau, il tient de la main droite un bâton qu'il pose sur un livre ouvert à ses pieds. On voit dans le fond, à droite, un coq déplumé. Clair-obscur de quatre planches. (B. t. XII, p. 100, n° 10.)

C'est le chef-d'œuvre du maître, suivant Vasari.

363. *Saint Pierre prêchant l'Evangile*, d'après Polydore. Il est debout, à gauche, sur une estrade. Deux femmes

se voient au bord de la droite. Clair-obscur de trois planches. Sans marque. (B. t. XII, p. 77, n° 25.)

Epreuve de premier état.

364. *Descente de croix*, d'après Raphël. Cette estampe est gravée en contre-partie de celle de Marc-Antoine. La Vierge est à terre, la tête vue de profil et tournée vers la droite. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 43, n° 22.)

La marge d'en bas, portant l'inscription, est coupée.

365. *Raphaël et sa Maîtresse*, d'après Raphaël. Il est debout, à gauche, tourné vers la droite, où sa maîtresse est assise. Clair-obscur de quatre planches. Sans marque. (B. t. XII, p. 141, n° 3.)

366. — Le même clair-obscur.

Epreuve au bistre, à trois planches seulement.

COPIES D'APRÈS HUGUES DE CARPI.

367. *Sibylle*, d'après Raphaël. Elle est assise à gauche, tournée vers la droite. Elle lit dans un livre qu'elle tient de la main droite. Un enfant, à droite, l'éclaire. Clair-obscur de deux planches. Copie en contre-partie. (B. t. XII, p. 89, n° 6.)

368. — Autre copie *non citée*, également en contre-partie, mais imprimée avec une seule planche. Les tailles croisées sont beaucoup plus nombreuses que dans l'épreuve précédente.

ANTOINE DE TRENTE, élève du Parmesan, cité par Vasari. On croit qu'il passa en France et travailla sous le Primatice. Il marque A T, combinés et accolés de différentes façons.

369. *Le martyre de saint Pierre et de saint Paul*, d'après le

Parmesan. Le préfet de Rome, assis à droite sur son tribunal. Saint Paul, la tête sur le billot, est au milieu du devant; plus loin, saint Pierre qu'un bourreau tire par la barbe. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 79, n° 28.)

Epreuve de deuxième état. — Pièce citée par Vasari.

370. — Le même clair-obscur, imprimé en teintes plus claires sur papier différent.

371. *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, d'après le Parmesan. Il est assis, appuyé sur le bras gauche et ayant le bras droit étendu. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 73, n° 17.)

Cette petite pièce est très-remarquable.

372. — Autre épreuve sur papier différent, avec marges.

373. *La Sibylle Tiburtine et Auguste*, d'après le Parmesan. Même sujet que le n° 353, gravé par un anonyme. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 90, n° 7.)

Très-belle pièce citée par Vasari.

374. *Les honneurs rendus à Psyché*, d'après Joseph Porta, dit Salviati. Debout, à droite, elle se dirige vers la gauche. Clair-obscur de trois planches, sans marque. (B. t. XII, p. 125, n° 26.)

Epreuve de premier état.

375. *Le Philosophe*, d'après le Parmesan. Assis, vu de profil et tourné vers la droite. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 142, n° 1.)

376. *L'homme assis*, d'après le Parmesan. Vu de dos, il dort, la tête et les bras appuyés contre un tertre. Derrière lui, à gauche, un buste de femme. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 148, n° 13.)

Belle pièce citée par Vasari.

ALEXANDRE GHANDINI. On ne sait rien de lui que son nom. Il marque AB.

377. *La Vierge entourée de saints*, d'après le Parmesan. Elle est assise sur un trône. L'Enfant Jésus est debout près d'elle. A gauche, un donataire à genoux. Clair-obscur de trois planches; avec la marque d'André Andreani, qui l'a publié en 1610. (B. t. XII, p. 65, n° 25.)

JOSEPH NICOLAS VICENTINI (que Huber nomme Jean Nicolai, dit Rossigliani). Il est cité par Vasari comme ayant vécu dans le milieu du seizième siècle. Il écrit son nom de différentes manières.

378. *Jésus-Christ guérissant les lépreux*, d'après le Parmesan. Suivi de ses disciples, il se dirige vers la droite. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 39, n° 15.)

Epreuve de second état, avec la date 1608 et le chiffre d'André Andreani, au bas de la droite.

379. *Ajax*, d'après Polydore. Il se tue de désespoir, en présence d'Agamemnon et des autres chefs grecs. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 99, n° 9.)

Epreuve de premier état, avec les noms du peintre et du graveur au bas de la droite.

380. *Hercule étouffant le lion de Némée*, d'après Raphaël. Il est vu de profil et courbé vers la gauche. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 119, n° 17.)

Epreuve de second état, avec le chiffre d'André Andreani à la gauche d'en bas.

ANDRÉ ANDREANI, né à Mantoue en 1540, mort en 1623 ou 1626, a retouché un grand nombre de pièces en camaïeu gravées par d'anciens maîtres et y a mis son nom.

381. *Pharaon submergé au passage de la mer Rouge*, d'après le Titien. A gauche, Moïse, sa baguette étendue vers la mer qui engloutit l'armée de Pharaon. Ce roi, à droite, couvert d'une armure et portant un chapeau à plumes, pousse son cheval au galop, accompagné de son porte-étendard. Au milieu d'en bas, sur une banderole, on voit dans une inscription la marque du graveur et la date 1589. Clair-obscur de deux planches, en trois pièces, et non en quatre, comme le dit Bartsch. (B. t. XII, p. 25, n° 6.)

Pièce capitale, fort rare.

382. *Jésus-Christ mis au tombeau*, d'après Raphaël de Reggio. Il est posé de profil, à gauche; la Vierge, évanouie, soutenue par une sainte femme, vers la droite. L'inscription et la date 1585 sont au bas de la gauche. Clair-obscur de quatre planches. (B. t. XII, p. 44, n° 24.)

383. *Le triomphe de Jules César*, d'après Mantegna. Sept pièces en clair-obscur de quatre planches, gravées en 1599 sur des dessins de Bernard Malpizzi, peintre de Mantoue. (B. t. XII, p. 101, n° 11.)

Epreuves un peu rognées du bas. — Il manque les nos 5 et 8 de cette suite, qui se compose de 9 pièces.

384. *Nymphes au bain*, d'après le Parmesan. Deux Nymphes marchant dans l'eau, au-devant de la droite; une autre debout, au milieu du fond; une quatrième couchée auprès d'un Amour. Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 122, n° 22.)

Epreuve de premier état, avec la marque du graveur et l'année 1605.

385. *Le héros chrétien*, d'après Baptiste Franco. Portant un bouclier au signe de la croix, il s'élance sur une troupe de démons qui sont à droite. Clair-obscur de trois plan-

ches. Cette composition est entourée d'une bordure qui contient des inscriptions. (B. t. XII, p. 136, n° 14.)

Cette épreuve ne paraît imprimée qu'avec deux planches.

BARTHÉLEMY CORIOLANO travaillait à Bologne entre 1630 et 1637. On croit qu'il mourut en 1649.

386. *La Vierge et l'Enfant Jésus*, d'après le Guide. Elle est vue jusqu'aux genoux, assise et tenant entre ses bras l'Enfant Jésus endormi. Clair-obscur de trois planches dans un ovale. (B. t. XII, p 52, n° 5.)

Epreuve de premier état, avec l'inscription au milieu de la gauche.

387. *Saint Jérôme*, d'après le Guide. Tourné vers la gauche, il se frappe la poitrine. Au bas de la gauche, est écrit sur une pierre : *Illustriss. ac Reverendiss. Abb. Georgio Mariæ Duratio Patrono maxime colendo : Bart. Coriolanus Eq. D.* Cette pierre est surmontée d'un écusson armorié de cardinal, avec trois fleurs de lis. En haut de la droite : *G. R. In. B. C. sculp. et form. Bonon.* Clair-obscur de trois planches. (B. t. XII, p. 83, n° 33.)

Etat NON DÉCRIT par Bartsch.

388. *Sibylle assise, un livre ouvert sur ses genoux*, d'après le Guide. A gauche, un génie qui semble l'inspirer. Clair-obscur des deux planches. Sans marque. (B. t. XII, p. 87, n° 2.)

389. *Sibylle méditant, la tête appuyée sur sa main gauche*, d'après le Guide. Clair-obscur de deux planches. Sans marque. (B. t. XII, p. 88, n° 3.)

390. *Sibylle se disposant à écrire sur une tablette que soutient un génie*, d'après le Guide. Clair-obscur de deux planches. Sans marque. (B. t. XII, p. 88, n° 4.)

391. *Les Géants foudroyés par Jupiter*, d'après le Guide. Composition d'un grand nombre de figures. Clair-obscur de trois planches, imprimé sur quatre feuilles jointes ensemble. (B. t. XII, p. 114, n° 12.)

Epreuve de second état, avec la date 1647.

392. *L'Alliance de la Paix et de l'Abondance*, d'après le Guide. Deux femmes, dont l'une à gauche tient une branche d'olivier, l'autre à droite une corne d'abondance. Clair-obscur de deux planches. (B. t. XII, p. 131, n° 10.)

Epreuve de troisième état.

BOIS.

MAITRES ANONYMES.

393. *Pharaon submergé au passage de la mer Rouge*, d'après le Titien. Conforme à peu près au clair-obscur gravé par Andréani, voy. ci-dessus n° 381. Immense estampe en douze pièces; on lit, au bas de la dixième, cette inscription: *La crudel persecutione del ostinato Re contro il populo tanto da Dio amato, con la sommersione di esso Pharaone, goloso dil inocente sangue. Disegnata per mano dil grande e immortal Tiziano. In Venetia per Domeneco dalle Greche depentore venitiano* MDXLIX.

Il est bien difficile de réunir toutes les pièces de ce morceau rare et capital.

394. *Jésus crucifié.* La Vierge est debout à droite, saint Jean à gauche, et la Madeleine au pied de la croix. Au bas de la droite, dans une tablette : IOSEPHE SALVIATI. — H. 310 m., L. 218.

395. *Le doge de Venise, Francisco Donato, adorant la Vierge et l'Enfant Jésus.* Il est agenouillé à gauche, et

tourné vers la droite, au pied de l'estrade où la Vierge est assise. A droite, un moine et un évêque. — H. 430 m., L. 770.

396. *Saint Jérôme dans le désert, ôtant une épine de la patte d'un lion.* Le saint est assis à gauche et tourné vers la droite. A ses pieds, une tête de mort sur un livre. Sujet analogue à celui cité par Bartsch, t. XIII, p. 249, n° 1. — H. 220 m., L. 220.

397. SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT, 4 pièces. — H. 254 m., L. 165.

1° *Le Mariage de la Vierge.* Au milieu d'en bas, sur une tablette, l'année 1538.

2° *La Vierge présentée au temple.* On remarque, à droite, une femme, vue de dos, qui a les cheveux tressés.

3° *La Circoncision.* La Vierge est debout, tournée vers la gauche, à la droite de l'estampe.

4° *Jésus prêchant dans le temple au milieu des docteurs.* Il est assis sur une estrade et tourné vers la gauche.

398. *Les Chanteurs.* A gauche, deux enfants ; à droite, un homme, vu de dos, tenant des deux mains son cahier de musique. — H. 250 m., L. 310.

399. *Le Triomphe de la religion*, d'après le Titien. Adam et Ève, Noé, etc., se dirigeant vers la gauche ; en l'air, un ange tenant une croix. Au bas de la gauche, un blanc réservé pour l'inscription. — H. 380 m., L. 255.

Pièce, marquée A, la première d'une suite composée de sept pièces. Premier état.

400. COPIES D'APRÈS LE MAITRE PRÉCÉDENT.

1° Copie de la pièce A., par Joos Lambrecht, datée de 1543. Le cortége se dirige vers la droite. — H. 383 m., L. 265.

2° Copie de la pièce D, par le même. Les apôtres et les saints ; en tête, saint Jean portant une bannière où est représenté l'agneau pascal ; le bon Larron portant sa croix. Mêmes dimensions.

JEAN ANDRÉ ou ANTOINE VAVASSORI, dit VADAGNINO, vivait au commencement du seizième siècle. Il marque ia, ou za, ou IA. Voy. un curieux article de M. Brulliot, n° 1293 de la seconde partie.

401. *Le grand-maître de Rhodes et ses chevaliers. — Habitants de Corfou.* 2 pièces. — H. 100 m., L. 080.

JOSEPH NICOLAS BOLDRINI, né à Vicence, ou à Trente, ou à Vienne, etc. Il marque B traversé par un I. Toutes ses estampes sont de la plus grande rareté.

402. *Samson livré aux Philistins par Dalila.* Celle-ci est à gauche ; Samson, un genou en terre, au milieu de l'estampe, garrotté par deux hommes ; à droite, trois soldats armés. Sans marque. — H. 300 m., L. 488.

403. *Nativité.* La Vierge agenouillée, à gauche, et tournée vers la droite, devant l'Enfant Jésus ; saint Joseph debout, appuyé sur le bras droit ; trois pasteurs ramenant leurs bêtes dans l'étable : le premier se traîne à terre vers le nouveau-né. Au bas de la gauche, la marque.—H. 396 m., L. 500.

Belle pièce. — Voyez *Malaspina*, t. II, p. 136.

404. *Saint Jérôme dans le désert.* Le saint est en oraison à droite, tourné de ce côté. A gauche, un lion près d'un gros arbre. Au milieu de l'estampe, un tigre au repos et un lion endormi.—H. 390 m., L. 522. (Huber, t. III, p. 131, n° 3.)

405. *Paysage et animaux.* Vers la gauche, sur le devant, un berger donne à boire à ses chèvres ; à droite, une

femme trait une vache.— H. 380 m., L. 525. (Hub., t. III, p. 151, n° 5.)

406. *Un vieux singe et ses deux petits entortillés par deux serpents.* Le singe est debout, au milieu de l'estampe, dans la posture du Laocoon. — H. 266 m., L. 395. (Hub., t. III, p. 151, n° 6.)

Pièce satirique du Titien contre Baccio Bandinelli, qui, ayant fait un groupe de Laocoon, s'était vanté d'avoir surpassé l'antique.

Les pièces de ce maître sont très-rares.

FRANÇOIS DENANTO ou DOMINIQUE NICHOLINI, tous deux nés à Venise. Voy. M. Brulliot.

407. PAYSAGES, d'après le Titien.

1° *Saint Jean-Baptiste dans le désert.* A la gauche d'en bas : *Nich°* B. V. T. — H. 304 m., L. 420.

2° *Les Pèlerins dans un chemin creux.* A la droite d'en bas, la marque : DNIC. — H. 330 m., L. 440.

3° *Le Repas champêtre.* Un homme et une femme assis vers la droite, avec un panier de fruits. Plus loin, trois ânes chargés, traversant un pont. Vers la gauche, un village. Sans marque. — H. 380 m., L. 510.

PAUL BIANCHI, né à Milan vers 1590. Il marque *P. B.* et P. B.

408. *La Résurrection.* Le Christ s'élève au ciel, la tête tournée vers la gauche. De ce côté, en bas, la marque du graveur. — H. 255 m., L. 185.

409. — Le même sujet, avec beaucoup de différences : le Christ a la tête tournée vers la droite. A la gauche d'en bas, la marque, et vers le milieu, les lettres AVL. — H. 195 m., L. 135.

LUCAS CAMBIASI ou GANGIACI, né à Gênes en 1527, mort à Madrid en 1585 ou 1588. Il marque c et L entrelacés.

410. *Vénus assise sur un dauphin entre deux Amours.* Au trait. — H. 345 m., L. 255.

411. *La Vierge présentant l'Enfant Jésus au petit saint Jean.* Elle est tournée vers la droite et assise au pied d'un arbre. Au trait. — H. 345 m., L. 236.

412. *Mariage de sainte Catherine.* Elle est vue de dos, prenant dans ses bras l'Enfant Jésus que lui présente la Vierge assise. A gauche, saint Joseph. Au trait. — H. 360 m., L. 270.

413. *Conversion de saint Paul.* Il est à droite, renversé de son cheval, frappé du rayon que Dieu lui envoie. A la gauche d'en bas, la marque du graveur, et plus loin, GG. N. FE.; et plus loin encore, P. S. F.— H. 430 m., L. 395.

LEONARD NORSINI, dit PARASOLE, né à Rome vers 1570 et mort vers 1630. Il marque LP accolés, ou IP suivis d'un petit couteau.

414. *Combat de Thésée contre les Centaures.* On lit au milieu d'en bas sur une banderole : HIERONIMA PARASOLIA INCID., et plus loin, sur une autre : ANTO. TRA... INVEN. — H. 435 m., L. 695.

415. *Saint François d'Assise recevant les stigmates.* Il est à genoux, tourné vers la droite, au milieu d'une forêt. — H. 425 m., L. 290.

416. *Persée combattant le dragon.* Il est à cheval, se diri-

geant vers la droite. Au milieu d'en bas, la marque T. dans un carré. — H. 530 m., L. 365.

EAUX-FORTES.

ANCIEN MAITRE ANONYME.

417. *L'Adoration des Bergers*, d'après Jules Romain. A droite, saint Longin, armé de sa lance; à gauche, saint Jean l'Evangéliste. NON DÉCRITE. — H. 430 m., L. 380.

FRANÇOIS MAZZUOLI, le Parmesan, peintre et graveur, né à Parme, en 1503, mort en 1540, disciple du Corrège.

418. *Judith*, tenant un sabre de la main droite élevée, et de la main gauche la tête d'Holopherne. (B. 1.)

419. *Saint Pierre et saint Jean* guérissant les malades à la porte du Temple.

Copie du n° 7, *non citée* par Bartsch. Elle ne porte pas les lettres I V R.

LE MAITRE AU MONOG. F. P. (B., t. XVI, p. 19.) N° 10 des monog.

420. *Mariage mystique de sainte Catherine.* Sainte Catherine agenouillée, à gauche, reçoit une bague de l'Enfant Jésus, qui est soutenu par la Vierge et par sainte Anne; derrière elles, saint Joseph debout. Un ange en l'air porte une couronne. La marque F P est gravée vers le milieu du bas. NON DÉCRITE. — H. 163 m., L. 113.

Belle pièce avec marges.

421. *Saint Paul.* Il marche vers la droite, la tête retournée à gauche. De la main droite, il tient une longue épée. Au bas de la droite, la marque F P. NON DÉCRITE. — H. 115 m., L. 057.

ANDRÉ MELDOLLA.

422. *Jésus-Christ guérissant les lépreux.* Jésus entouré de ses disciples étend le bras vers la gauche. La seconde planche, où se trouvent les lépreux, manque. (B. 16.)

423. *Saint Jacques le Majeur*, debout, vu de dos, la main droite appuyée sur un long bâton. (B. 27.)

Ces deux pièces paraissent être d'après le Parmesan.

BAPTISTA FRANCO, le *Semolei*, peintre et graveur, né à Venise en 1498, mort en 1561.

424. *L'Arche du Seigneur*, placée par les Philistins dans le temple de Dagon, dont la statue est renversée par terre. (B. 6.)

Premier état, avec les lettres B F V F au milieu d'en bas.

425. *Les Pasteurs adorant l'Enfant Jésus dans la Crèche.* Partie à l'eau-forte, partie au burin. (B. 8.)

Deuxième état, non mentionné par Bartsch, sans la dédicace à Joseph Sabadini, qui doit se trouver à gauche, mais avec l'inscription *Franco forma,* au-dessous de la marque à droite.

426. *Bacchanale*, d'après Jules Romain. Faune tenant une lyre, entre un satyre et une bacchante. Au burin. (B. 41.)

427. *Bas-reliefs antiques.* En haut, Bacchus et Ariane dans un char traîné par deux centaures. En bas, Silène monté sur un âne et précédé de bacchantes et de satyres. Au burin. (B. 43.)

Au verso de cette estampe est imprimé *l'Hercule* tuant l'hydre de Lerne. (B. 39.)

HORACE FARINATI, frère de Paolo Farinati.

428. *La Descente de croix.* A droite, sur la pierre du tombeau : *Paulus Farinatus inuentor.* Vers la gauche d'en bas, l'escargot, et tout à fait dans l'angle : HO. F. V. F., et la date 1593. Vers le milieu : *Gasparo Dalolio exc.* (B. 2.)

429. *La Descente de croix.* Contre-partie de la pièce précédente, mais un peu plus petite et avec quelques changements. Elle ne porte ni la date ni le nom de Gaspard Dalolio. Sur le tombeau est écrit : *Paulus Farinatis* (*sic*), *inventor.* — *Non citée* par Bartsch.

430. *La Sainte Vierge* assise au pied d'un arbre, avec Jésus et saint Jean. A la gauche d'en bas, l'escargot et les lettres P. F. (B. 4.)

Ces trois estampes sont d'après Paul Farinati.

JEAN-BAPTISTE D'ANGELI, *Torbido del Moro*, élève du Titien et de Francesco Torbido ; né à Vérone, mort à Rome.

431. *Le petit Moïse*, sauvé du Nil par la fille du Pharaon. (B. 1.)

432. *Sainte Famille*, d'après Jules Romain. La Vierge et sainte Anne, à genoux, soutiennent l'Enfant Jésus qui baigne ses pieds dans un bassin. Derrière ce groupe, sainte Élisabeth debout, portant le petit saint Jean. Au-dessus d'une porte, au fond, est écrit : *Mag invent. Ivl. Rom.* Le monog. B. M. est en haut, à gauche, sur le baldaquin d'un lit. (B. 11.)

MARC D'ANGELI, fils et élève de Jean-Baptiste.

433. *La Sibylle Tiburtine.* Elle est debout, à droite, mon-

trant à l'empereur Auguste, agenouillé près d'elle, la Sainte Vierge, qui apparaît au milieu des nuages. A la droite d'en bas : MARCO A. V. F. (B. 3.)

Etat non décrit par Bartsch, sans l'adresse *apud Camocium*. Magnifique épreuve avec marges.

434. *Jupiter et une nymphe.* Au bas, vers la gauche : *Marco Angelo, f.* 1565. C'est la seule pièce datée, dans l'œuvre du maître. (B. 4.)

L'angle du haut à droite est coupé.

JEAN-BAPTISTE FONTANA, de Vérone.

435. *Embarquement de soldats romains.* Au sortir d'une porte à plein cintre, ils entrent sur un pont de bateaux, et se dirigent à droite vers les navires. Ils portent leurs armes, leurs boucliers et les provisions de guerre. Les aigles et les étendards les précèdent. Magnifique composition de vingt-deux figures. Sur une tablette, au bas, vers la gauche, est écrit : *Battista Fontana Verone.* NON DÉCRITE. — H. 270 m., L. 440.

Très-belle épreuve avec marges.

MARTIN ROTA, né à Sebenico, en Dalmatie, a longtemps travaillé à Venise.

436. *Jésus crucifié au milieu des deux larrons.* La Madeleine, vue de dos, est agenouillée au pied de la croix du Christ. A gauche, la Vierge, enveloppée dans une grande robe; à droite, saint Jean, les mains jointes et la tête baissée. Au premier plan, un squelette étendu par terre, sur le dos. L'Esprit du mal est grimpé sur la fourche de la croix du mauvais larron. Vers la droite d'en bas : *Martin Rota. f.* En haut, une tablette sans chiffre. NON DÉCRITE. — H. 210 m., L. 163.

437. *Le martyre de saint Pierre*, de l'ordre des frères prê-

cheurs, d'après le Titien. Sur une tablette attachée à un arbre, à mi-hauteur du côté droit : *Ticianus inventor*, *Martinus Rota Sibes*^{is} *F.* A la gauche d'en bas, sur une pierre : *Stephani ... formis.* (B. 20.)

Etat *non cité* par Bartsch, qui indique l'adresse de Guerinoni. Pièce cintrée en haut.

438. *Portrait de Rodolphe II*, à mi-corps. A la droite d'en bas, sous l'inscription, la marque de Rota. (B. 96.)

439. *La Déesse tutélaire de la Toscane*, debout sur la tête d'un lion et soutenant deux couronnes au-dessus des médaillons d'Alexandre et de Cosme de Médicis. La marque est au bas de l'écusson d'Alexandre, à la gauche d'en haut. (B. 105.)

440. *Vénus retenant Adonis*, d'après le Titien. La marge d'en bas contient huit vers italiens. Vers la droite du bas, les lettres H. C. F. (B. 108.)

Estampe retouchée et d'un état *non cité* par Bartsch.

441. *Le Jugement dernier*, d'après Michel-Ange. A la gauche d'en bas, sur la pierre d'un sépulcre, une dédicace en quatre lignes, à Pierre Shoza, secrétaire du pape Paul V, signée M. G. C'est sans doute une copie du n° 28 de Bartsch, qui indique seulement deux états de la pièce originale.

FRANÇOIS PRIMATICE, peintre, né à Bologne en 1490, mort en 1570; élève de Jules Romain.

442. *Les deux Femmes romaines*, debout, l'une à côté de l'autre. (B. 1.)

Belle épreuve d'une estampe rare. C'est la seule gravure à l'eau-forte du Primatice.

ANTOINE FANTUZZI, de Trente, peintre et graveur, élève du Parmesan.

443. *Une Sibylle* assise près d'un grand livre ouvert, sur lequel elle pose la main gauche ; d'après le Primatice. La marque est à la gauche d'en bas. (B. 2.)

444. *Hercule labourant le champ* où il avait semé les dents du dragon ; d'après le Primatice. A la gauche d'en bas, la marque. (B. 15.)

DOMENICO DEL BARBIERE, ou DOMENICO FIORENTINO, de Florence, disciple du Rosso.

445. *La lapidation de saint Etienne.* A la gauche d'en bas, près d'une souche, on lit sur une tablette : *Domenico Fiorentino*, à rebours. (B. 1.)

446. *Fragment du Jugement dernier*, de Michel-Ange. En haut, à gauche : *Michel-Angiolo*, etc.; et en bas, le nom de l'artiste. Au burin. (B. 2.)

447. *Amphiaraüs tombant avec son char et ses chevaux dans un gouffre ouvert par la foudre* ; d'après le Rosso. A la gauche d'en haut : *Amphiarao* ; et à l'angle d'en bas : *Domenico del Barbier*. Au burin. (B. 4.)

LE MAITRE AU MONOG. I. V., avec une croix surmontée d'un cercle barré entre les deux lettres. (B. t. XVI, p. 370.) N° 13 des monog.

448. *Un homme nu,* à cheval, tourné à droite, de profil. Son bras droit est étendu en arrière, et sa main gauche saisit la crinière agitée du cheval. Au fond, une pyramide et des ruines. La marque est à l'angle d'en bas, à gauche. NON DÉCRITE. — H. 200 m., L. 154.

Belle épreuve d'une conservation parfaite.

449. *Rome couronnée par la Victoire*, figure allégorique de femme armée et casquée, la lance dans la main droite, et la main gauche appuyée sur un bouclier. Elle est assise de face, sur le globe du monde, au milieu d'armures et de faisceaux. A gauche, la Victoire, debout, les ailes étendues, lui met une couronne sur la tête. Au haut de la gauche : ROMA H F, et la marque I. V. suivie du signe. Vers le milieu du haut, l'indication d'un autre signe renversé et le A à rebours. Au bas de la droite, la date 1544. NON DECRITE. — H. 180 m., L. 160.

Avec 007 m. de marge.

450. *Les Ambassadeurs romains allant trouver Brennus* pour faire lever le siége de Clusium; d'après un dessin de Polydore Caravagio. La marque est à la droite d'en bas. (B. 1.)

451. *Montants d'ornements* offrant, au milieu, la vue de la mer avec des navires, des îles et des rochers. La marque est au milieu du bas, sous une conque. (B. 2.)

MAITRES ANONYMES, de l'Ecole de Fontainebleau.

452. *L'Ange du Seigneur* arrêtant le bras d'Abraham prêt à sacrifier son fils. (B. 4, t. XVI, p. 377.)

Belle épreuve.

453. *Neptune* faisant sortir de la terre qu'il frappe avec son trident, un cheval de guerre et une fontaine, tandis que Minerve fait sortir de terre l'olivier. Pièce attribuée à Fantuzzi. (B. 68, p. 402.)

454. *Femmes au bain*. Nombreuses figures de femmes nues, dans toutes les attitudes. Superbe composition qu'on croit de Lucas Penni. Encadrée dans une bordure d'ornements. (B. 99, p. 415.)

POMPEO AQUILANO, peintre et graveur.

455. *Les quatre Saints*, Pierre, Paul, Roch et Sébastien. A la gauche d'en bas : *Pompeo Aqlano inuent. F.* et à la droite, 1573, *Horatius Aquilanus formis.* (B. 15.)

FRANCESCO POTENZANO, dit MAGNUS, peintre, poëte et graveur, né à Palerme, mort en 1599.

456. *La décollation de saint Jean-Baptiste.* A gauche, le bourreau, vu de dos, dépose la tête qu'il vient de couper dans un plat présenté par une femme ; à droite, un autre bourreau vu de dos, et appuyé sur un long bâton. Composition du plus grand style, avec douze personnages. Dans la marge du bas, de chaque côté des armoiries de l'archevêque de Montréal, on lit : *All' illvstrissimo e reverendissimo signore don Lvigi Torres, arcivescovo di Monreale e cherico di Camera di sva Santita, Francesco Potensano Academico fiorentino inventore in Roma*, 1584. NON DÉCRITE. Bartsch ne cite que deux pièces du Potenzano, dont l'une est datée de Rome, 1583. — H. 390 m., avec l'inscription de la marge, L. 250.

Belle épreuve d'une estampe rarissime.

VENTURA SALIMBENI, peintre et graveur, né à Sienne en 1555 ou 57, mort en 1613.

457. *Sainte Anne et saint Joachim* regardant la Sainte Vierge dans le ciel. Au milieu du bas : *Ventura Salimbimi* (sic). (B. 1.)

Etat tout différent de celui décrit par Bartsch, et d'une édition probablement antérieure, car il n'y a ni l'inscription *Statii formis Romæ*, ni la date, ni l'adresse d'Orlandi.

458. *Saint Joseph épousant la Vierge.* Dans la marge d'en bas, à gauche : V. S. I. 1590, et à droite : *Gio. Or. st. fo. Ro.* (B. 2.)

RAPHAEL SCHIAMINOSSI, peintre et graveur, né à Borgo-San-Sepolcro vers 1570, élève de Raphaël del Colle.

459. *La Vierge sur des nues*, d'après le Barroche. Le nom et la date 1613 sont au milieu du bas, dans le cercle qui entoure l'estampe. (B. 34.)

Epreuve avec grandes marges.

460. *La Sainte Vierge*, d'après Bernard Castelli. Le monog. est vers le milieu du bas. (B. 36.)

Cette épreuve, outre les indications données par Bartsch, porte la date 1603 dans la marge du bas, au-dessous de l'inscription.

461. *La Pentecôte*. N° 13 de la suite des quinze Mystères du rosaire de la Vierge. (B. 50.)

462. *Sainte Anne et saint Joachim*, regardant la Sainte Vierge dans le ciel. Répétition avec des changements, du n° 1 de Ventura Salimbeni. Dans la marge d'en bas, à gauche V. S., le monog. de Schiaminossi composé des lettres R. S. B., et la date 1595. Sainte Anne est à droite, saint Joachim à gauche ; ce n'est donc pas la pièce citée par Bartsch, n° 53.

ANTOINE TEMPESTA, peintre et graveur, né à Florence en 1555, mort en 1630 ; élève de Santo Titi et de Jean Stradan.

463. *Histoire de la Création du monde*. Suite de douze estampes. (B. 2-13.)

464. *Histoire de l'Ancien Testament*. Suite de 220 estampes. (B. 14-233.)

Cette suite complète, en belles épreuves, est reliée en un volume in-4, oblong, doré sur tranches.

465. *La Fuite en Égypte*, pièce de la suite des sujets du Nouveau Testament. (B. 267.)

466. Neuf pièces de la suite des *Principales actions de la vie d'Alexandre le Grand.* (B. 545-556.)

467. *Chasses* et autres sujets, dont une pièce des *Travaux d'Hercule*, etc., 13 p.

ODOARDO FIALETTI, peintre et graveur, né à Bologne en 1573, mort en 1638; élève du Tintoret.

468. *Les Noces de Cana*, d'après le Tintoret. Au bas est la dédicace. (B. 2.)

FRANCESCO BONNONIENSIS. Ce Francesco de Bologne est inconnu à tous les historiens.

469. Fragment d'un tableau de Paul Véronèse. *Groupe de sept hommes* tournés vers la gauche, dans l'attitude de la surprise et de l'admiration. Le premier, à gauche, est debout, de profil et incliné en avant; le second est agenouillé; les cinq autres debout; tous enveloppés de manteaux bien drapés. Au milieu du bas: *Paulo Veronese inu*, et à droite : *Fr. Bonnoniensis fecit.* NON DÉCRITE. — H. 198 m., L. 241.

Très-belle pièce, d'une parfaite conservation.

VESPASIEN STRADA, peintre et graveur à Rome.

470. *La Sainte Vierge assise sur des nuages* et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus debout. A la gauche d'en bas : *Ves. Stra. i. f.* (B. 9.)

471. *La Sainte Vierge debout* sur le croissant, soutenu en l'air par deux anges. A la gauche d'en bas: *Vespasiano St. i. f.* (B. 10.)

472. *La Sainte Vierge assise*, portant l'Enfant Jésus qui embrasse le petit saint Jean. (B. 15.)

HORACE BORGIANI, peintre et graveur à Rome.

473. *Retour de Jacob vers son père Isaac.* Pièce de la suite des Sujets de la Bible, des loges du Vatican. Au bas, vers la droite, le monog. et la date 1615. (B. 24.)

474. *Saint Cristophe*, portant sur ses épaules l'Enfant Jésus; avec une dédicace dans la marge d'en bas. (B. 53.)

BARTHÉLEMI PASSAROTTI, peintre et graveur, mort en 1592; fondateur de l'Académie de Bologne.

475. *Le Sacrifice.* Les lettres B P sont gravées à la gauche d'en bas. (B. 15.)

DOMINIQUE TIBALDI, peintre et graveur, né à Bologne en 1541, mort en 1583; disciple de son père, Pellegrino Tibaldi.

476. *La Paix.* Femme assise, tenant de la main droite une branche de laurier, et de l'autre main, une chaîne à laquelle est attaché un guerrier renversé sur un bouclier. Sur une tablette, à gauche, au milieu : *Pace;* et sur une autre tablette, à la droite d'en bas : *Dom. T. F.* (B. 6.)

CAMILLE PROCACINI, peintre et graveur, né à Bologne en 1546, mort à Milan en 1626; élève de son père, Hercule Procacini.

477. *Repos en Égypte.* A la droite d'en bas, sur une pierre : *Camillo Procacino, Bol. inuent. Incid.* 1593. (B. 2.)

LOUIS CARRACHE, peintre et graveur, né à Bologne en 1555, mort en 1619; élève de Prospero Fontana et du Passignano.

478. *La Vierge de l'an* 1604. A gauche, en bas, la date 1604. (B. 3.)

La marge d'en bas, où se trouve l'inscription, est coupée.

AUGUSTIN CARRACHE, peintre et graveur, né à Bologne en 1557, mort en 1602, cousin germain de Louis; élève de Prospero Fontana et du Passarotti.

479. *Le grand crucifiement*, d'après le tableau du Tintoret, qui est dans l'église de la confrérie de Saint-Roch, à Venise. On lit à la gauche d'en bas : AVGV. CAR. F.; vers le milieu : *Jacobus tinctoretus inuentor;* un peu plus loin : *cum privilegio senatus veneti per annos* 15..; et à droite : *Venetijs donati Rascichotti formis*, 1589. La marge du bas contient une dédicace au cardinal Ferdinand de Médicis, signée *Augustinus Caracius*, et huit distiques latins. (B. 23.)

Magnifique épreuve de l'œuvre capitale d'Augustin, que le Tintoret déclarait supérieure à son tableau. Elle est dans un état parfait de conservation, avec des marges de 025 m. dans les côtés et de 020 m. en haut et au-dessous de la marge qui porte l'inscription.

480. *Sainte Famille.* La Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi. A la gauche d'en bas, la date 1597. (B. 43).

481. *Le Mariage de sainte Catherine*, d'après Paul Véronèse. A la droite d'en bas on lit : *Agustino Caraci* 1585, et plus bas : *Pauli Calliari inuen.*, et au-dessous : *Antonius Carensanus fo.* (B. 97.)

Deuxième état.

482. *Le Corps mort de Jésus-Christ*, d'après Paul Véronèse. Au bas, à gauche : *Agu. Car fe. Paulli Caliary Veronensis opus. Giacomo Franco forma.* (B. 102.)

Deuxième état.

483. *La Vierge ayant sur ses genoux le corps mort de Jésus-Christ,* d'après Michel-Ange. A la gauche d'en bas, est le chiffre d'Augustin Carrache, et plus bas : *Michel Angelo Bonaroti inuen.* 1579. (B. 104.) 12 — 50 —

Pièce très-rare. La marge d'en bas où se trouve l'inscription latine est coupée.

484. *Le Vieillard et la Courtisane.* Un vieillard fouillant dans son escarcelle pour payer les faveurs d'une courtisane qui se défend de ses caresses. A droite, l'Amour debout sur un lit brise son arc. Dans la marge d'en bas est un rébus qui exprime cette pensée en italien : *Ogni cosa vince l'amor.* (B. 114.) — 6 —

Estampe très-rare, de la suite des pièces lascives.

485. *Une Scène de théâtre.* L'Éternité paraissant dans l'Olympe entre plusieurs nymphes. Au milieu du bas : *Filippo Suchielli for Siena.* (B. 121.) — 1 — 75

Deuxième état.

486. Autre *Scène de théâtre.* Persée descendant de l'Olympe pour combattre le dragon. On lit à la droite d'en bas : *Carracius fe.*, sans l'adresse de Filippo Suchielli. (B. 122.) 1 — 50

Premier état.

487. *Un Satyre fouettant une nymphe attachée à un arbre.* Pièce de la suite des petites pièces lascives. (B. 133.) 8 fr. rapp.

Epreuve de graveur, non terminée. Le fond à droite et le satyre qui sort d'un bois sont à peine indiqués au trait. Pièce très-curieuse et peut-être unique en cet état.

ANNIBAL CARRACHE, peintre et graveur, né à Bologne en 1560, mort en 1609, frère d'Augustin.

488. *Le Couronnement d'épines.* A la gauche d'en bas : *Annib. Carracius in et fecit* 1606. (B. 3.) — 5 fr

Belle épreuve. L'adresse de Van Hulst était grattée

489. *Le Couronnement d'épines*, contre-partie de la pièce précédente. A la gauche d'en bas, *Annibal Carras inuentor.* — 3 f.

Belle pièce *inconnue* à Bartsch.

490. *Le Triomphe de Bacchus.* Pièce sans lettre et douteuse. (B. t. XVIII, p. 194.) 2 f. 25

Epreuve mal conservée.

491. *Les trois Rois.* Dans la marge d'en bas : *Anibal Caratius inventor et fecit.* — *Justus Sadeler excudit.* Pièce attribuée à Ann. Carrache. (B. t. XVIII, p. 199, n° 1.) — 1 f.

492. *Jupiter et Antiope.* Copie. (B. 17.) — 3 f.

GUIDO RENI, peintre et graveur, né à Bologne en 1575, mort en 1642 ; élève des Carrache.

493. *Sainte Famille.* (B. 9.)

Epreuve de premier état, mais imparfaite de l'angle gauche d'en bas.

494. *Jésus-Christ mis au tombeau*, d'après le Parmesan. (B. 46.)

495. *La Sainte Famille et sainte Claire*, d'après Annibal Carrache. A la gauche d'en bas : *Anibale Caracci fecit.* (B. 50.)

Troisième état.

496. *Jésus et la Samaritaine*, d'après Annibal Carrache. En bas, à gauche : *Anibal Car. invent. et sculp.*, plus bas : *Petrus Stephanonius formis cum privilegio*, et au milieu, 1610. (B. 52.)

Deuxième état.

497. *Gloire d'anges*, d'après Lucas Cambiasi. Dans une

marge en bas, on lit : *Al mag^co. et honorando il S^re Santi Francucci padro mio osservantisimo*, et plus bas, à droite : *Giouanni Orlandi Dedica*, et au-dessous : *Lucha Cangiasi inu.* (B. 45.)

Copie *non citée* par Bartsch.

498. *Sainte Famille.* Copie du n° 8.

ECOLE DU GUIDE.

499. *Saint Jérôme.* On attribue cette pièce à Elisabeth Sirani. (B. 26.)

500. *Saint Jérôme agenouillé devant le crucifix.* Non citée. — H. 250 m., L. 130.

Belle copie d'après le Guide.

501. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* Pièce de forme ovale. Au bas de la gauche, *G. Renus. in.* Copie A. (B. 4.)

BALTHASAR ALOÏSI, peintre et graveur, né à Bologne, en 1578, mort en 1638 ; cousin et disciple des Carrache.

502. *Saint Roch distribuant son bien aux pauvres.* (B. 51.)

JEAN LANFRANC, peintre et graveur, né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647 ; — et SIXTE BADALOCCHIO, peintre et graveur, né à Parme ; tous deux disciples des Carrache.

503. *La Bible*, d'après les peintures de Raphaël qui sont dans les loges du Vatican, à Rome. Quarante-cinq pièces de la suite composée de cinquante-trois. (B. t. XVIII, p. 345 et 354.)

JEAN-FRANÇOIS GRIMALDI, LE BOLOGNÈSE, né

à Bologne en 1606, mort à Rome en 1680; parent et disciple des Carrache.

504. *Les deux Cavaliers entrant dans le fort.* Pièce de forme ronde. Dans la marge d'en bas, à gauche: *Gio. Fran. Grimaldi Bolognese inu. et fec.*

Est-ce le n° 7 de Bartsch ?

505. *Les trois Garçons.* A la gauche d'en bas: *Gio. Francesco Grimaldi in. sculp.* (B. 45.)

Pièce différente de celle mentionnée par Bartsch, dans laquelle, après Grimaldi, on lit *Bolognèse.*

506. *L'Homme debout près de deux autres hommes assis*, d'après le Titien. A la droite d'en bas: *Ticiano Venetia.* (B. 53.)

507. *Les quatre Joueurs de dés.* A la gauche d'en bas: G. F. G., et au milieu: *Ticiano Venetia.* (B. 55.)

Pièce différente de celle de Bartsch, les initiales de Grimaldi et le nom de Titien n'étant pas placés au même endroit.

SIMON CANTARINI, le *Pesarese*, né à Oropezza en 1612, mort en 1648; élève du Guide.

508. *Repos en Egypte.* La Vierge, assise par terre et dirigée vers la droite, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, à qui elle présente le sein; elle tourne la tête vers un ange qui abaisse les branches d'un palmier. Un peu plus loin, vers la droite, saint Joseph assis. (B. 3.)

Belle épreuve de premier état, sans le nom du Guide.

509. — La même estampe.

Epreuve de deuxième état, avec l'inscription au milieu du bas: *G. Renus in et fec.*

510. *Repos en Egypte.* (B. 4.)

511. *Sainte Famille.* (B. 10.)

Epreuve de deuxième état, sans le nom du Guide et l'adresse de Robillart, mais avec le contour du bras gauche de saint Jean. Etat intermédiaire entre les deux mentionnés par Bartsch.

512. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* (B. 16.)

Attribuée au Guide par Bartsch.

513. *La Vierge couronnée.* Elle est à genoux sur un nuage, les mains croisées sur son sein. Son pied droit pose sur le croissant. (B. 21.)

514. *Saint Jean-Baptiste dans le désert.* Il est assis, appuyé sur sa main gauche, tendant de l'autre main un vase pour recevoir l'eau qui jaillit d'un rocher. (B. 23.)

515. *Saint Sébastien.* Il est dirigé vers la gauche, où l'on voit, en l'air, un ange qui lui apporte la palme et la couronne de martyr. (B. 24.)

516. *Saint Antoine de Padoue.* Il est à genoux, de profil, tourné à gauche, et adorant l'Enfant Jésus qui lui apparaît dans une gloire d'anges. (B. 25.)

517. Le *Quos ego.* Jupiter, Neptune et Pluton faisant hommage de leurs couronnes aux armes du cardinal Borghèse. A gauche, Pluton debout sur un char traîné par deux chevaux; au-dessus, Jupiter assis dans son char attelé de deux aigles; à droite, Neptune debout sur son char en forme de conque. Les armes du cardinal Borghèse, en l'air sur un nuage, sont environnées de génies. En bas, à droite, un petit cartouche vide. (B. 29.)

Deuxième état.

COPIES d'après le Guide.

518. *Le Repos en Egypte.* (B. 2.) Très-bonne copie, *non citée* par Bartsch.

519. *Sainte Famille.* (B. 10.) Copie en contre-partie, *non citée* par Bartsch.

520. *La Vierge avec l'Enfant Jésus.* (B. 17.) Copie en contre-partie, *non citée* par Bartsch.

LAURENT LOLI.

521. *La Renommée*, d'après J. A. Sirani. Elle plane au-dessus du globe, se dirigeant vers la droite. En bas, à gauche, *Sirani I.* A droite, *Laurentius Lolius F.* (B. 31.)

522. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* Ovale. Copie d'après le Guide, n° 4.

PETRUS CARROCCI, de Caroli?

523. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* La Vierge, assise et ayant la tête appuyée sur sa main droite, considère l'Enfant Jésus, qui, couché sur les genoux de sa mère, tient de la main droite un oiseau attaché à un fil.

A la droite d'en bas, dans une marge, on lit : G. R. I.

PETRUS CAROXI... DE CAROLI. S.

Belle épreuve d'une pièce inconnue à tous les iconographes. C'est une copie du Guide, n° 18.

PIERRE-FRANÇOIS MOLA, peintre et graveur, né dans le Milanais en 1620, mort à Rome en 1665 ; élève du Cesari, de l'Albane et du Guerchin.

524. *Joseph et ses frères.* Il est debout, à droite, ayant les bras ouverts pour recevoir ses frères. Le fond représente le vestibule d'un palais magnifique. Sans nom. (B. 1.)

Premier état.

525. *Repos de la sainte Famille.* La Sainte Vierge, de profil et tournée à gauche, tient l'Enfant Jésus, qui se pen-

che en avant vers deux anges à genoux devant lui. On aperçoit saint Joseph à droite, derrière la Vierge. La marge d'en bas contient une dédicace. (B. 4.)

JOSE RIBERA, *l'Espagnolet*, peintre et graveur, né à Xativa en Espagne, en 1588, mort à Naples en 1656; élève de Ribalta le jeune et de Michel-Ange de Caravage.

526. *Le Martyre de saint Barthélemy.* Le saint est à genoux, attaché par les bras à un tronc d'arbre; à droite, un bourreau, debout, l'écorche avec un couteau et plonge ses mains dans la chair saignante. Dans la marge d'en bas, une dédicace, la date 1624 et le nom de Ribera. (B. 6.)

C'est la plus belle pièce de l'œuvre du maître.

527. — La même estampe.

Très-belle épreuve, mais mal conservée.

528. *Saint Pierre pleurant son péché.* A la droite d'en bas, un chiffre composé des lettres A R et S P H, en deux groupes, et au-dessus la date 1621, à rebours. (B. 7.)

Pièce *différente* de la pièce mentionnée par Bartsch, sans indication de monog. — Belle épreuve.

529. *Saint Jérôme lisant.* A la droite d'en haut, le monog. G. R. en grosses lettres. (B. 3.)

Belle copie en contre-partie, *non citée* par Bartsch.

JEAN-ANDRÉ PODESTA, peintre et graveur génois, élève de Jean André Ferrari.

530. *Bacchus à son retour de la conquête des Indes*, rencontrant dans l'île de Naxos Ariane abandonnée par Thésée; d'après le Titien. A gauche, en bas, la dédicace et les noms du Titien et de Podesta. (B. 6.)

Belle épreuve.

JULES CARPIONI.

531. *Jésus-Christ à la montagne des Oliviers.* (B. 2.)

Belle épreuve de premier état, sans adresse et sans inscription; avec marges.

532. Pièces omises au catalogue, doubles et copies.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Alberti (Cherubino), 72.
Aloisi (Balthasar), 101.
Ancien maître anonyme, 87.
Andrea (Zoan), 15.
Andreani (André), 79.
Angeli (Jean-Baptiste d'), 89.
Angeli (Marc d'), 89.
Antoine de Trente, 77.
Aquilano (Pompeo), 94.
Augustin Vénitien, 32.
Barbary (Jacques de), 18.
Barbiere (Domenico del), 92.
Beatricius l'ancien, 48.
Beatrizet (Nicolas), 51.
Bianchi (Paul), 85.
Bois, 82.
Boldrini (Joseph-Nicolas) 84.
Bolognèse. Voyez Grimaldi.
Bonasone (Jules), 45.
Bonnoniensis (Francesco), 96.
Borgiani (Horace), 97.
Cambiasi (Lucas), 86.
Campagnola (Dominique), 11.
Campagnola (Jules), 11.
Cantarini (Simon), 102.
Caraglio (Jean-Jacques), 42.
Carpi (Hugues de), 75.
Carpioni (Jules), 106.
Carrache (Annibal), 99.
Carrache (Augustin), 98.
Carrache (Louis), 97.
Carrocci (Petrus), 104.
Casa (Nicolas della), 71.
Cavalleriis (Jean-Baptiste de), 71.
Clairs-obscurs, 73.
Coriolano (Barthélemy), 81.
Denanto (François). Voyez Nicholini.
Eaux-fortes, 87.
Ecole du Guide, 101.
Fantuzzi (Antoine), 92.
Farinati (Horace), 89.
Fialetti (Odoardo), 96.
Fiorentino (Domenico). Voy. Barbiere.
Fontana (Jean-Baptiste, 90.
Franco (Battista), 88.
Ghandini (Alexandre), 79.
Ghisi (Adam), 59.
Ghisi (Diane), 60.
Ghisi (Georges), 57.
Graveur (le) de l'an 1515, 16.
Grimaldi (Jean-Franç.), 101.
Guido Reni, 100.
Jean-Antoine de Bresse, 15.
Kartarus (Marius), 62.
Lanfranc (Jean), 101.
Loli (Laurent), 104.
Maglioli (Jean-André), 71.
Maîtres anonymes, de l'école de Marc-Antoine, 63.
Maîtres anonymes, de l'école de Fontainebleau, 93.
Maîtres anonymes, du seizième siècle, 69.
Maîtres anonymes, en clair-obscur, 73.

Maîtres anonymes, en bois, 82.
Maîtres inconnus, du quinzième siècle, 7.
Maître (le) à l'écrevisse, 53.
Maître (le) au caducée. Voy. Barbary.
Maître (le) au dé. Voy. Beatricius.
Maître (le) au monog. F P, 87.
Maître (le) au monog. H-E, 61.
Maître au mogog. IH, 62.
Maître (le) au monog. I H S, 72.
Maître (le) au monog. I V, 92.
Maître (le) au monog. M, 61.
Mantegna (André), 11.
Marc Antoine. Voyez Raimondi.
Marc de Ravenne, 38.
Mazzuoli (François), 87.
Meldolla (André), 88.
Mola (Pierre-François), 104.
Montagna (Benoît), 10.
Nicoleto de Modène, 14.
Nicolini (Dominique), 85.
Nielles, 1.
Norsini (Léonard), 86.
Parasole. Voy. Norsini.
Passaroti (Barthélemi), 97.
Podesta (Jean-André), 105.
Pomedello (Jean-Marie), 62.
Potenzano (Francesco), 94.
Primatice (François), 91.
Procaccini (Camille), 97.
Raimondi (Marc-Antoine), 22.
Reverdino (C.), 61.
Ribera (José), 105.
Robetta, 16.
Rota (Martin), 90.
Salimbeni (Ventura), 94.
Schiaminossi (Raphaël), 95.
Strada (Vespasien), 96.
Tempesta (Antoine), 95.
Tibaldi (Dominique), 97.
Vavassori (Jean-André ou Antoine), 84.
Vicentini (Joseph-Nicolas), 79.
Vico (Eneas), 55.

FIN DE LA TABLE.

Imprimerie de Hennuyer et Turpin, rue Lemercier, 24.
Batignolles.

Alliance des Arts,

RUE MONTMARTRE, 178.

VENTE

DES

ESTAMPES ANCIENNES

De feu M.

DELBECQ, DE GAND;

A l'hôtel des Commissaires-Priseurs, place de la Bourse,
Salle n° 1.

DEUXIEME PARTIE. — ÉCOLE ITALIENNE.

NOTA. Par suite d'une transposition typographique, le Maître à l'écrevisse, qui devait être placé après le Graveur de 1515, à la page 17 du Catalogue, a été porté après Beatrizet, à la page 54, et les numéros 51, 52, 53 et 54, qui appartiennent à son œuvre, sont restés sous le nom du Graveur de 1515.

ORDRE DES VACATIONS.

1re VACATION. — *Mardi* 11 *mars* 1845.

Eaux-fortes	493 — 531.
Le Maître au Dé et Beatrizet	215 — 241.
Le Maître à l'écrevisse	242 — 247.
Maîtres inconnus du quinzième siècle	12 — 20.
Marc-Antoine	85 — 103.

2e VACATION. — *Mercredi* 12 *mars*.

Bois	393 — 416.
Ecole de Marc-Antoine	289 — 344.
Le Maître au caducée	66 — 74.
NIELLES	6 — 11.
Marc de Ravenne	162 — 183.

3e VACATION. — *Jeudi* 13 *mars*.

Clairs-obscurs	345 — 392.
Caraglio et Bonasone	184 — 214.
Le Maître à l'écrevisse	51 — 54.
NOTA. Une transposition typographique a mis ces quatre numéros sous le nom du Graveur de 1515.	
NIELLES	1 — 5.
Augustin Vénitien	132 — 161.

4e VACATION. — *Vendredi* 14 *mars*.

Eneas Vico et les Ghisi	248 — 288.
Eaux-fortes	478 — 492.
Mantegna	26 — 39.
Marc-Antoine	104 — 131.

5e VACATION. — *Samedi* 15 *mars*.

Eaux-fortes	417 — 477.
Le Maître au caducée	55 — 65.
Nicoletto de Modène, Zoan André, Antoine de Bresse, Robetta et le Graveur de 1515	40 — 50.
Montagna et les Campagnola	21 — 25.
Marc-Antoine	75 — 84.

L'exposition aura lieu les dimanche 9 et lundi 10 mars.

Le Catalogue de la troisième partie, ECOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE et FRANÇAISE, sera distribué pendant la vente.

On reçoit les commissions à l'*Alliance des Arts*, rue Montmartre, 178, et chez M. *Guichardot*, rue Saint-Thomas-du-Louvre, 32.

Imprimerie de HENNUYER et TURPIN, rue Lemercier, 24, Batignolles.

ILap96-D9579

THE GETTY CENTER
LIBRARY

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 00989 4839